

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

PRODUCTION DES
POMMES DE TERRE
HÂTIVES

Tubercules artificiellement germés et non germés.

Une expérience a été répétée chaque année au cours de ces cinq dernières années à la station expérimentale de Ste Anne de la Pocatière; on voulait voir s'il est avantageux ou non de faire germer la semence de pommes de terre artificiellement pour la production de pommes de terre hâtives, pour l'emploi à la maison ou pour la vente.

La variété employée était le Irish Cobbler. Un certain nombre de tubercules ont été exposés au début à une faible lumière et à une lumière plus forte au bout de quelques jours, cinq ou six semaines avant l'époque de la plantation "la date habituelle pour la plantation des pommes de terre est vers le 10 mai". La température de la chambre où les tubercules sont artificiellement germés est maintenue entre 40 et 50 degrés Fahrenheit. On obtient ainsi des germes vigoureux; cependant il faut les manier rapidement en les plantant. Naturellement les tubercules non germés ont été plantés le même jour et les tubercules, dans les deux cas, avaient la même provenance.

Les rendements moyens pour une période de cinq années sont consignés au tableau suivant:

Pommes de terre artificiellement germées et non germées

Rendement par acre, moyenne de cinq années.

	Germés	Non germés
Pommes terre, march. bois.	290	256
Pommes terre, non marchande, bois.	73	76
Rendement total	363	332
Jours écoulés entre plantation et date tubercules prêts pour la vente	70	78

On voit par ce tableau que la récolte venant de tubercules germés artificiellement est prête à être employée huit jours plus tôt que celle qui vient de tubercules non germés. En outre, le rendement de pommes de terre marchandes est de 36 boisseaux par acre plus élevé avec les pommes de terre germées.

Cette expérience intéressera sans doute ces jardiniers qui désirent obtenir des patates nouvelles aussitôt que possible pour l'emploi à la maison ou pour la vente.

J. A. Ste Marie,
Sta. Exp. Ste Anne Pocatière Qué.

LA CONGRÉGATION
DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

Ses missions depuis son origine jusqu'à nos jours. Fondations: en France, au Canada.

La Congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne, établie au Canada depuis 1886, fut fondée en 18-17, à St-Brieuc, France, par le vénérable Jean Marie de la Mennais,

vicar capitulaire du diocèse, et par le Vénérable Père Gabriel Deshayes, vicaire général de Vannes et curé d'Au ray. Cet Institut a été canoniquement approuvé par le St Siège, le 13 mars 1891.

A la demande du R. P. Turgeon S. J., recteur du collège Ste Marie, à Montréal, et avec la bienveillante autorisation de Mgr Fabre, le R. F. Cyprien, supérieur général, envoya le Frère Ulysse fonder une nouvelle colonie de Frères au Canada. Depuis 44 ans, elle s'est magnifiquement développée; elle compte deux districts: celui de Montréal, dont la maison principale est à Laprairie, et celui de Québec, avec maison principale à la Pte du Lac. Enfin, des sujets Canadiens sont allés fonder des missions en Haïti et aux États Unis, en 1903; en Egypte en 1904; en Angleterre, en 1922; et en Ouganda, en 1926.

Les Frères missionnaires à la Guadeloupe.

La Congrégation, créée pour instruire les enfants de Bretagne, étendit bientôt son champ d'action en France, et prit tout de suite un caractère missionnaire remarquable. En 1837 le Ministre de la Marine sollicita des Frères pour les Antilles: il fallait préparer les Noirs à leur prochaine émancipation. Un premier établissement fut fondé à la Basse Terre, Guadeloupe. Les Frères instruisaient les enfants durant le jour; le soir, ils enseignaient le catéchisme aux adultes. Pendant 14 années, avant et après la proclamation de la liberté des esclaves, ils eurent une initiative très hardie qui eut les plus heureux résultats: ils se rendaient sur les habitations des planteurs, catéchiser les noirs en plein champ, sur le lieu même de leur travail.

Les Frères instituteurs de la Guadeloupe ont été forcés de quitter leur mission en 1904, lors de la laïcisation en bloc des écoles de France et des colonies. Les Frères au nombre de 114 dirigèrent 40 écoles et instruisaient 5,700 élèves.

A la Martinique:

Une autre mission fut créée à la Martinique, deux ans après celle de la Guadeloupe, et le succès fut le même; lors du renvoi des Frères de la Martinique, vers 1880, ils étaient 98 qui dirigeaient 37 écoles et instruisaient 7,142 enfants et adultes.

Au Sénégal.

La mission des Frères au Sénégal fut inaugurée en 1841. Ils s'installèrent tant bien que mal dans l'île de Gorée, puis on les fit venir à St Louis. Leur situation était particulièrement délicate en ce pays où la majorité des habitants pratiquait le mahométisme. Les Frères dirigèrent l'école primaire de St Louis, une école secondaire spéciale et les écoles de Rufisque, Dakar, Gorée et Conakri. Ces œuvres périrent avec les décrets de 1904.

Aux Montagnes Rocheuses.

Les Frères des Missions indiennes du Nord-Ouest des États Unis furent appelés par le R. P. de la Motte, S. J., pour tenir les écoles des jeunes Indiens de sa province. Un premier groupe de six Frères quitta Ploermel le 25 janvier 1903 et arriva vers la mi-février à De Smet réserve des "Cœurs d'Alènes" dans l'Idaho. En septembre ils prirent la direction de l'école de De Smet et de celle de St Paul, de la réserve des "Gros Ventres", dans le Montana.

Un nouveau contingent de dix frères permit d'ouvrir, l'année suivante, une école à St Ignace, réserve de la tribu des "Têtes-Plates", dans le Montana, une autre à St Frs Régis, dans la tribu des "Marmites"; à Holy Cross, mission d'Alaska, chez les Esquimaux. Cette mission se poursuivait avec beaucoup d'efforts et de succès et pouvait se promettre un bel avenir. Elle ne devait avoir qu'une courte existence: l'Administration de l'Institut, en présence du manque de personnel, résolut de rappeler les Frères. L'Alaska fut abandonné en 1909 et les Frères des Montagnes Rocheuses quittèrent leurs missions en 1910.

En Ouganda.

Mgr J. Forbes auxiliaire de Mgr Streicher, vicaire apostolique de l'Ouganda était revenu de sa mission en 1921 avec le but arrêté de trouver des Frères enseignant pour son High School où se forment les futurs chefs de districts au pays des Noirs. Il lui fallait aussi pour son Ecole Normale d'instituteurs indigènes, les futurs catéchistes des 832 écoles de son vicariat.

C'est du Canada que nous viendra le salut" écrivait Mgr de Vaga. Sa Grandeur vint à Laprairie renouveler sa demande auprès du Provincial. Les négociations aboutirent et Mgr Forbes eut la promesse de recevoir un but de groupe des Frères en 1926.

Quatre Frères sont allés en Ouganda en 1926, après la mort du Vén. Evêque et ont pris la direction du collège Ste Marie à Kisubi. Un deuxième contingent de trois distingués biographes de Mgr Forbes fait la réflexion suivante: "Cet établissement des Frères enseignant en Ouganda est sans doute l'une des choses les plus riches en promesse d'avenir et qui sera sûrement des plus fécondes en fruits de salut au pays noir."

En résumé douze Frères missionnaires sont employés dans cinq écoles: deux "Collèges" et 3 High School" où ont ouvert un jeune travail des Bagandas qui aspirent à la vie religieuse des Frères de l'Instruction chrétienne: il y a actuellement sept aspirants.

Des missions comme celle de l'Ouganda nous sont offertes chaque année; on nous demande des écoles dans l'Annam, à la Côte de l'Or, au Japon. Impossible d'accepter, faute de sujets et malgré le vif désir des missions chez nos religieux.

Les fêtes missionnaires de Montmagny, en juillet prochain, arrivent à propos pour montrer l'immense travail des missions et suggérer à de nombreux jeunes gens l'idée, le désir de se consacrer à la multitude des infidèles.

UNE ROSE MOUSSELINE

Ouf! il vient de l'échapper bel... le vieil artiste!... Tant et si bien qu'il en est encore tout essouffé! N'a-t-on pas voulu attendre à sa liberté de vieux célibataire endurci?

Deux tours de clef à la serrure et si l'on sonne: "Firmin!... je n'y suis pas! fait-il en lui remettant, chapeau et paletot de fourrure... pour personne!"

—C'est entendu!... Assis sur une chaise longue, les pieds élongés vers les chenets, il allume une cigarette dont le tir d'énormes bouffées, une ne suffit pas: c'est deux et la boîte y passe. C'est maintenant un cigare qui jette son arôme dans la pièce; un deuxième ne rassasie pas sa fringale de fumeur déplacé de ses gonds, il s'arme d'un énorme "Calabash" et, cette fois, c'est à petites bouffées bien lentes, qu'il savoure son tabac regardant voltiger la fumée bleue avec laquelle s'envole sa mauvaise humeur.

Il ose regarder ce qui fit sa terreur cette petite Marthe — très gentille, certes, qu'on a voulu imposer, comme un brevet de sagesse — à lui pauvre Bohème.

Pas plus de sagesse que d'ordre! Bohème il fut toujours et demeurera puisque le destin, jadis le roula sans vergogne.

Jadis! c'est loin cela!... Et de fait, il y a bien quinze ans qu'elle était venue dans sa toilette rose, poser pour un portrait, qui n'aurait jamais le dernier point.

C'était l'automne. Hypocrite et menteur, le soleil s'était levé, brillant comme pour éclairer un juin printanier. La gaieté déferlait de sa face rubiconde en rayons chauds s'étendant sur la nature mourante.

Il faisait presque trop chaud et Marthe se glissa cette mousseline teinte pâle qu'elle savait si seyante.

—Tu n'y songes pas à faire la mère effrayée de cette imprudence?... Comptent-elles les imprudences en parallèle avec une conquête ardemment désirée?

Comme il se rappelle la beauté fine de cette enfant aux yeux tour à tour doux comme ceux d'une gazelle ou pleins de malice au moindre geste fleurant une familiarité déplacée.

Elle était bonne, autant que belle, comment en sa qualité d'artiste observateur de lignes et de contours pouvait-il demeurer indifférent: l'oeil captivé entraînait facilement le coeur, il l'aima! l'aima! Comme on aime aux vingt ans!

En la voyant paraître en cette mousseline de soie vaporisée jetant un défi à l'octobre du calendrier il eut le geste inconscient de défense contre un agresseur malhonnête.

Ses bras se sont tendus, elle a pris la main... mais le regard de l'artiste, disséqué la-bas, derrière la montagne... cet orage qui monte menaçant et qui éclatera tout à l'heure. La brise



Father John's Medicine contient de l'huile de foie de morue de la meilleure qualité préparée de telle sorte qu'elle est facilement absorbée par le système et agréable à prendre.

déjà fraîchit, le soleil bat en retraite, manquant à la mission de l'atmosphère.

Et cette mousseline!... et la santé frêle de Marthe. Non! Il n'a pas le coeur à la besogne... Et pourtant avec quel bonheur, il avait acquiescé au désir de la maman, lui demandant le portrait de sa fille!...

Mais ce jour-là inquiet nerveux! il se sentait malhabile!... mais peut-être et volontiers il eut renvoyé ces dames!

Ne fallait-il quand même procéder! Chevalet en place, toile déroulée modèle en beauté superlative, pendant qu'il la fait parler, le crayon court sur la blancheur vierge, déjà s'aperçoit la ressemblance quand un formidable éclair frappe à la fenêtre. Et la foudre d'éclater! et la pluie de tomber drue pour finir en grêle.

Mère et fille sont aux abois: Remontons d'elle ci!... frileuse... il entend les dents claquer en dépit des efforts de la petite.

—Attendez après l'orage fait la mère enveloppant sa fille d'un regard qui ne peut la réchauffer, regard où se sent la tendresse, et aussi le regret! un peu de fêrmeté sied bien au caractère des mamans...

Marthe grelotte de plus en plus et ne veut rien prendre dans la voiture bien close qui l'emmène.

Et lui ne l'a plus revue.

On lui a parlé de maladie grave, de séjour en Floride!... de demeure à Los Angeles, de Californie; il a tenté à plusieurs reprises d'obtenir des renseignements plus précis! Inutile.

La mère lui tenait rigueur de la maladie de sa fille bien aimée... quand lui-même souffrait toutes les tortures de l'être privé de son idole, n'était pas loin de maudire, la faiblesse de cette mère l'accusant du mal commis par sa propre incurie en l'oubli d'un devoir bien défini.

L'on peut amener à foisons des Marthes, des Paulines et des Louise et des Simonnes il n'est qu'une Marthe au monde et elle est loin de lui!...

Une miniature encadrée d'or repose sur le sein du vieil artiste: l'image vénérée qu'il ne trahira pas!

La pipe éteinte ne lance plus les volutes en anneaux bleus; le feu achève son travail de consommation dans l'âtre; le froid envahit la pièce! Qu'importe!

Il prend son violon!... C'est l'âme qu'il a fait sœur de la sienne; c'est lui sa compagne de tous les jours bons ou mauvais.

Comme sa petite amie rose, il le nomme: "Marthe" c'est lui qu'il caresse aux soirs d'ennui; lui qui répond en notes douces comme un conseil; en tons bas, comme un aveu d'amour tendre.

A certains jours, il a ses chagrins! ses douleurs! ses tourments! ses révoltes! Il lui faut crier la joie! la gaieté, l'enthousiasme dans l'oubli, l'enthousiasme dans l'oubli.

Il saura, ce soir, chanter victoire grande, car il vient d'échapper bel et bien, au guet-apens d'un mariage, préparé à son intention... Ouf! parfaitement!

LISEZ AVEC ATTENTION

Pour acheter une seule part dans chacune des 28 plus puissantes compagnies du monde il faut un capital d'environ \$5000.00. Canadian Pacific Railway Co., Am. Rad. et Stand. Sanitary Corp., Amer. Tel. et Tel. Com. pany; American Tobacco "B"; Atchison, Topeka et Santa Fe; Consolidated Gas Co. of N. Y.; E. L. du Pont de Nemours Co.; Eastman Kodak Company; General Electric Company; Illinois Central Railroad; Ingersoll-Rand Company; Louisville et Nashville Railroad; National Biscuit Company; New York Central Railroad; Otis Elevator Company; Pennsylvania Railroad Co.; Royal Dutch Company; Southern Pacific Company; Standard Oil Co. of California; Standard Oil Company of N. Y.; Standard Oil Company of N. Y.; The Texas Corporation; Union Pacific Railroad, United Fruit Company; United States Steel Corporation; Western Union Telegraph Comp.; Westinghouse Electric and Mfg Co.; F. W. Woolworth et Co.

Un tel capitaliste pourrait se vanter d'avoir l'appui de \$22,000,000.00 "lisez billions" d'actifs. Les statistiques établissent que ce capital ainsi placé depuis 1911, soit une période de 18 ans, aurait donné un rendement moyen de 13%.

C'est aussi étonnant que vrai. Les preuves sont mathématiques tant pour la sûreté du capital que pour le rendement élevé. Les calculs sont incontestables: il faut se rendre à l'évidence.

W. NADEAU.

Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous mêmes. — La Rochefoucauld.

Comme le corps du Christ s'était agrandi dans les tortures, la doctrine du Christ se développe et resplendit dans les contestations. — La Veilliot

Un mariage préparé pour lui, qui veut, et demeurera jusqu'au bout, fidèle à la Marthe en robe rose d'un jour de lumière obscurci d'orage, brisant sa vie à jamais?...

Un mariage pour lui?... Non!



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. Langevin, agent Général, Gare du Palais, Québec; ou à P. E. Gingras, Agent de District, Gare Windsor Montréal.

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à: THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD., MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds.

Nouvelle aile au "Royal York"



La gravure ci-dessus fait voir l'arrière du gigantesque hôtel "Royal York", que le Pacifique Canadien a fait construire l'an dernier à Toronto et auquel il doit déjà, faute d'espace suffisant, ajouter une nouvelle aile de 160 chambres. Les travaux sont maintenant avancés, comme on peut le

voir ici. Cette aile s'ajoute en effet au centre de la façade arrière et la structure métallique est déjà terminée. Avec cette addition, le nombre de chambres du "Royal York" est porté à 1164. L'aile pourra être occupée vers le mois de juin.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 - MONTMAGNY,
BUREAU:
Rue de la Gare, près du
Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débiteurs. PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr CLEMENT ROULEAU

Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.
Membre de l'Association des médecins-vétérinaires de la province de Québec.
Pratique générale de médecine et de Chirurgie vétérinaire, chez:
M. Adélard Gamache, charretier,
Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATELAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

BLANCS DE REÇUS

EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre journal, ou expédié franco, sur réception du prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L., C.R. PHILIPPE ROUSSEAU, B.S., L.L.B. RENÉ PARÉ, B.A., L.L.L.
ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ
AVOCATS
64, rue du Dépôt, - Montmagny

A. Miville Déchène, Fernand Choquette, Pierre De Guise

C.R. B.A., L.L.L. Avocat
DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126
Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 4208

Rousseau & Hebert

NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteurs
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - - - Montmagny
Bureau au Cap Saint-Ignace: Hôtel PELLETIER
Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi.

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à
Sherbrooke, Boston, Newport, New-York
et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny, ou ROUTE QUEBEC CENTRAL.
Char d'ortoir et parloir entre Charny et Boston.
Correspondance à Sherbrooke, pour New-York.
Wagon-restaurant entre Charny et Sherbrooke.
Prenez vos billets par l'entremise du Québec Central: F. O'CONNELL, Ville et District, QUEBEC, Qué.
R. G. AMIOT, Agent Général des Passagers et du Fret, SHERBROOKE, Qué.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
Depuis le 29 septembre 1929
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limitée tous les jours. 2.52 a.m.
No. 35 Local tous les jours, dimanche excepté. 7.58 a.m.
No. 1 Express maritime tous les jours. 12.28 p.m.
No. 31, tous les jours, dimanche excepté. 6.51 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.06 a.m.
No. 36, Local tous les jours, excepté le dimanche. 4.59 p.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours. 5.54 p.m.
No. 4 Océan Limitée, tous les jours. 1.09 p.m.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSEZ d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.



Douleurs Inutiles!

Certaines personnes considèrent la douleur comme fait inévitable.
Elles permettent à un refroidissement de "suivre son cours".
Elles attendent qu'un mal de tête "disparaisse".
Si souffrant de la névralgie ou de la névrite, elles espèrent se porter mieux le lendemain.
Dans l'entretemps, elles souffrent de douleurs sans raison d'être. Sans raison d'être, parce qu'il existe un antidote. Les pilules d'Aspirine offrent toujours un soulagement immédiat pour les divers maux et douleurs qu'autrefois nous étions forcés de supporter sans nous plaindre. Si la douleur persiste, consultez votre médecin afin d'en trouver la cause.
Évitez beaucoup de souffrance et manque de confort en employant l'Aspirine, qui a fait ses preuves. L'Aspirine est sûre. Toujours la même. Chez tous les pharmaciens avec mode d'emploi.



Marque de Fabrique Enregistrée

LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

CHRONIQUE DE CAREME

Nous ne jeûnons plus ou presque plus; nos santés débiles ne nous le permettent pas, paraît-il... Mais, je sais, mes sœurs, un jeûne méritoire qui rendrait idéale la sainte quarantaine pour nous et tous les nôtres...

Ne jeûnons pas à table mais faisons jeûner nos défauts: plus de bouderies, de discordes, de gronderies inutiles; plus de "nerfs", de susceptibilités, d'impatiences; plus d'égoïsme, de jalousies, de colères; plus de ces mille petits coups d'épingle qui blessent, aigrissent et déséquilibrent l'harmonie familiale.

Plus rien de vilain ne subsisterait de son caractère, nous ses défauts seraient soumis au jeûne le plus rigoureux... et les mamans comme les grandes sœurs seraient toutes des femmes bonnes, douces, patientes, toujours saines, toujours souriantes... La famille se retremperait dans cette atmosphère vivifiante, les liens se renoueraient plus tendrement et comme il y aurait bien plus de soleil dans nos cœurs et dans nos foyers...

* * * *

Essayons, voulez-vous?... Nous nous en trouverons si bien que nous voudrions continuer cette bonne habitude, même après Pâques... les hommes, entraînés par l'exemple, finiront par nous imiter... et alors, de contrainte, triste, désabusée qu'elle est, la face du monde deviendrait radieuse comme le bonheur lui-même...

FRANCELINE.

Les Belles Poésies

A SAINT JOSEPH

Les générations avec les siècles passent :
Dieu reste... avec les saints qui, n'aspirant qu'à Lui,
Usent, selon sa loi, du temps et de l'espace,
Du jour et de la nuit.

Répandez, ô Joseph, le silence profond
Qui libère l'esprit, garde le cœur fidèle,
Et le travail fécond.

Soyez le protecteur, Artisan simple et pur;
Gardez à tous, du haut du ciel, une fenêtre
Ouvrée sur l'azur.

Voyez, de toutes parts, à vos pieds l'on se presse,
O populaire Saint, vrai roi du mont Royal;
Eclairez les douleurs comme les allégresses
D'un rayon d'idéal !

Que votre temple ouvert aux familles chrétiennes,
Ne soit pas seulement un vaste lazaret,
Mais pour tous les foyers des terres canadiennes,
Un autre Nazareth...

L'Enfant-Dieu que guida votre main paternelle
Vous conserve, Là-Haut, votre titre, ô Joseph;
Faites revivre ici la Famille modèle
Dont vous restez le chef.

Pour que, venu le jour des angoisses dernières,
Ayant ainsi que vous travaillé pour Jésus,
Elle trouve, refait, son foyer de la terre,
Au parvis des élus.

Arthur LACASSE, Ptre.

LES JEUNES PLUMES

Vrai jour de bonheur

De tous les souvenirs de toutes les impressions que les divers événements de la vie laissent dans l'esprit, dans l'âme dans le cœur de l'homme, nul n'est assurément plus tendre et en même temps plus vivace que celui de la première communion.

Oh! c'est qu'en ce jour le cœur de l'âme est comblé des choses de la foi, de l'espérance, de l'amour, de l'union avec Dieu, de l'Eucharistie, et tout d'une partie, Oh! combien facile pourtant pour le bonheur qui inonde les élus dans le Paradis.

Le jour de la première communion est le plus beau de la vie; oui parce que c'est le seul que l'on a complètement vécu ici bas comme si l'on n'eût point appartenu à la terre, terre de misères, de souffrances et d'épreuves, sur laquelle péniblement l'âme humaine traîne le boulet de l'esclavage.

Comprendrions-nous jamais tout le bonheur d'une âme, qui, se donne tout entière à son Créateur qui Lui, à son tour se donne tout entier à elle?

Peut-il exister un bonheur comparable à celui que donne l'union parfaite de la création avec son Créateur.

Composer c'est e Paradis; se relâcher, c'est le Purgatoire. — Mgr Fèvre



Sous la lampe

LA LEGERETE

SUITE

Dans mes entreprises apostoliques, j'avais eu l'illusion de penser que des oeuvres sérieuses, signées de noms illustres, tenteraient peut-être quelques rares lectrices, amoncées aux choses graves par des conférences élevées. Et vous feriez-je la confiance douloureuse, après plusieurs années écoulées, dans une bibliothèque ouverte pourtant à des seules intellectuelles j'eus le regret de trouver mes académiques avec des pages non coupées, tandis que les feuilles de quelques romans, égrenés dans la foule des autres auteurs qui garnissent presque tous les rayons, sont jaunies sous les doigts des gentilles lectrices et me demandant un relèvement pour ne pas se disperser au souffle des cœurs qui halètent après le dénouement.

Que vous voilà bien, Mesdames, encore prises sur le fait; car c'est de vous qu'il s'agit! Je ne puis pas vous demander, ainsi mal préparées, de causer sérieusement, alors que vous vous souciez si peu, même les meilleures, d'apprendre à penser. Aussi, quels sont donc vos propos coutumiers? Quelles sont vos envolées?

Mais, pour prendre un essor, il faut n'est-ce pas, au préalable avoir des ailes. Vous êtes si peu à envier même les cimes, à monter vers l'azur, à planer au-dessus des commérages ordinaires, des mille petits riens de la vie qui retiennent la foule! Comme les fauvettes aux buissons s'en vont caquetant de l'une à l'autre, vous courez de salons en salons, portant les banales nouvelles, répétant les on-dit, grossissant, en leur prêtant votre voix, les bruits ramassés par la ville...

Mais, occupées à ces riens, vous ne savez pas imiter l'alouette qui ne chante qu'au soleil et prend toujours le ciel pour idéal et pour terminus...

Il y aurait, ce me semble, une très utile et très sage réforme à faire dans les mœurs du monde féminin pour éviter cette curiosité, cette inattention, cette réflexion cette impressionnabilité cette dispersion, cette futilité, disons le mot, cette légèreté qui vous caractérise toutes plus ou moins. Cette réforme, qui aurait, dans les familles et dans la société, une répercussion d'une portée immense, puisque les femmes en sont la charmante moitié; cette réforme, dis-je, consisterait premièrement de votre part à rester chez vous. Rester chez soi! Quoi de plus simple?... Détrompez-vous.

L'antiquité qui a réalisé, au temps d'hercule tant de travaux mémorables n'en a pas fait de plus grand que ne serait celui-là... S'il tient en trois mots, quand on veut l'exprimer, il se dirait gigantesque et dépasse à coup sûr beaucoup d'efforts. Sans doute, les femmes ne manquent pas, qui soignent les ménages, demeurent matériellement au logis, encore que beaucoup s'en échappent plus que de permission et de sagesse. Mais de chez vous, Mesdames, même quand le corps y semble avec résignation docilement fixé, que de fois ne vous absentez-vous pas pour vagabonder dans des pays de chimères très irréels et très lointains?

Rien n'est fâcheux pour l'âme et pour la maison, comme ces pèlerinages de la folle du logis, ainsi que Malebranche appelle l'imagination. Elle en rapporte fatalement des impressions exagérées par la comparaison, des sensations saugrues, du dégoût de chez soi. On se demande pourquoi tant de femmes ne sont pas à leurs sources domestiques à leurs affaires, à leur ménage, à leurs enfants. Elles chevauchent les nuages qui passent; elles croient les vents qui courent, elles broient de l'azur, elles rêvent; et, quand une étape nécessaire du devoir ou de la douleur les ramène aux réalités, elles s'ennuient, elles s'aigrissent, elles sortent. Et plus elles se fuient, plus, hélas! elles se retrouvent avec le vide, parce qu'elles ne se sont pas accoutumées de bonne heure à être seules les habitantes de leur âme.

C'est là, Mesdames, proprement la vie que de vivre chez soi, avec soi, que d'habiter avec sa pensée, que de converser avec son propre verbe, que de se connaître et s'acquiescer de s'aimer non pas au sens égoïste mais au sens joyeux; c'est-à-dire de se plaire sans vaine complaisance, de se suffire sans orgueil, mais parce qu'on trouve en soi, lorsqu'on sait y rester le charme et les compensations que les autres n'apportent que rarement et toujours un peu mêlées.

Cette vie intérieure à laquelle sont si réfractaires certaines femmes mondaines et qu'elles ne croient bonne que pour les nonnes qui ont dit à la terre

un adieu désespéré à ce qu'elles pensent, n'est-ce pas la vie même de Dieu c'est-à-dire la vie la plus vivante, la plus épanouie, la plus féconde? Plus la nôtre lui ressemble, plus elle est riche et belle, plus elle est vitale, j'ose dire, plus elle est efficace, plus elle nous sort de la médiocrité. Car, lors que nous savons, dans le silence et la réflexion de nos pensées, nous y tenons, non seulement tout ce qu'il y a de plus profond et de plus sage en nous, dans notre conscience, prend une voix mystérieuse et persuasive pour nous instruire; mais Dieu aussi nous parle dans la solitude et peuple nos âmes de ses pensées divines. Il n'a pas besoin pour cela, comme les hommes, de l'abondance et du fracas des mots; mais à l'intérieur, il agit et ses impulsions secrètes sont ce qu'il y a de plus doux dans la vie chrétienne.

Est-il surprenant que nous sachions si peu cette science qui sommes toujours courant au dehors, emportés par le tourbillon de nos vanités? Vous croyez avoir beaucoup expérimenté, parce que vous avez beaucoup vu, et que rien des bagatelles du monde ne vous échappe. Ce n'est pas beaucoup voir qu'il faut, pour savoir; c'est beaucoup regarder et longtemps réfléchir. Voyez donc quels sont les plus doctes et les plus influents des hommes! Pas ceux qui se repaissent de nouvelles et qui auscultent tous les bruits de leur temps. Mais ceux d'une idée, de la même idée, avec laquelle ils conservent toujours, et qu'ils poursuivent avec apreté, dont ils imprègnent et comme pétrissent leur âme. Voilà les puissants et les forts: les hommes de la vie intérieure.

Je voudrais, Mesdames, qu'au lieu d'être les papillons charmants qui courent les fleurs et les fêtes, vous soyez des abeilles diligentes, descendant aux idées sérieuses, comme elles au fond des fleurs, et qu'ensuite enfermées, par un recueillement discret, dans l'alvéole solitaire d'une pensée à vous, vous en fassiez le suc qui adoucit et fortifie votre vie.

(A Suivre.)

UNE LETTRE DE FRANCE

LES FOYERS CANADIENS

J'ai appris avec le plus vif plaisir, que nous avions des lectrices au Canada.

On a beaucoup fait, depuis quelques années, pour un rapprochement franco-canadien et quelques-uns d'entre vous peuvent avoir remarqué les nombreuses tentatives que mon excellente amie canadienne, "Tante Madelon", d'un courrier féminin de Québec, a faites pour nous accueillir dans le public de ses lectrices.

A l'envi, les courriers de journaux féminins ont reçu ses demandes de correspondantes, et je me suis employée de mon mieux, pour ma part à lui faciliter sa tâche.

Combien y a-t-il de cela? Bientôt, cinq ans, ma foi!

Et nous avons parcouru le chemin, depuis le jour où nous avons lié connaissance.

Correspondants et correspondantes sont accourus. De tous les points du monde, les lecteurs ont répondu à l'appel des canadiens et des canadiennes.

J'ai eu le grand plaisir, depuis, d'avoir la visite de quelques-uns de nos amis canadiens.

Ils m'ont parlé de leur affection pour notre pays, ils m'ont dit combien ils gardaient un souvenir fidèle de la France. Beaucoup d'entre eux, recherchent curieusement dans les provinces, des parents de leurs ancêtres, et quand ils nous reviennent, c'est souvent avec l'arrière-pensée de rendre visite au berceau familial, en quelque point lointain de nos pays.

Quand on les écoute, on ne peut s'empêcher d'être émerveillé de tant de fidélité tenace.

Ce peuple a lutté, sans que nous le sachions ici, sans que nous nous en apercevions, contre les peuples voisins, envahissants qui n'ont pu l'absorber.

Il faut entendre nos frères d'outre-mer nous dire — avec quelle conviction! — l'apreté de la lutte qu'ils ont menée.

Nous sommes partis de France, jadis, soixante mille et nous sommes aujourd'hui, plus de trois millions de canadiens français. Croyez-vous qu'il nous a fallu de la volonté, pour ne pas nous laisser complètement absorber, par les Anglais et les Américains!

Oui, nous ne sommes pas à la page, comme on dit. Nous ne soupçonnons pas cette fierté de la race qui se défend et ne veut pas mourir.

Aujourd'hui, voici qu'on fait un grand pas vers eux. Les gouvernements de France et celui du Canada pour faciliter les rapports entre les deux pays, ont accepté d'unifier le tarif postal et de recevoir les correspondances de toute sorte, au taux de l'intérieur. Nous ne paierons donc plus que 0fr75 pour écrire à nos canadiennes et elles ne paieront plus que 2 cents de leur côté. Les cartes postales sont à 0fr50 et les papiers d'affaires à 0fr30 avec minimum de perception de 9fr75. Les autres taxes suivent le tarif international. Il y a bien six mois que ce règlement est en vigueur au Canada, mais, chez nous, tous les bureaux de poste consultés m'ont déclaré que nulle circulaire ne les avait encore prévenus, de sorte qu'il avait fallu, timbrer, pour l'étranger, jusqu'à ce que les postiers aient été prévenus.



Une lettre pour vous

REVE JOYEUX. — J'ai bien réfléchi à votre situation et voici mon humble opinion: il ne faudrait pas trop brusquer les choses, je crois, car s'il est sincère dans son amour, il finira peut-être par venir à vous complètement. Avec tact ne pourriez-vous pas le ramener tout à vous? Il me semble qu'en jouant finement vos cartes, vous pourriez vaincre cette faiblesse de caractère chez lui, car c'en est une de ne pouvoir se décider ainsi. D'un autre côté, vous ne pouvez vivre longtemps dans cette incertitude qui vous expose à laisser passer le vrai bonheur. Si le premier moyen ne réussit pas, essayez d'avoir une explication franche avec lui. Faites-lui comprendre qu'il doit à l'honneur de ne pas jouer avec un cœur ainsi.

Effleurez à peine l'autre, ne vous montrez pas jalouse, mais engagez-le à se décider soit à droite, soit à gauche. La fortune est-elle la seule cause de tout? Il mériterait bien peu votre amour s'il hésitait entre la valeur d'une âme et celle des écus. Vous restez indépendante, ne lui révélez ni votre amour et encore moins votre souffrance, soyez sur vos gardes tant qu'il agira ainsi. Vous jeter à sa tête vous ferait plutôt perdre du terrain. Et s'il veut malgré tout continuer cette double vie, brisez, ma pauvre petite, et tôt au tard, vous croirez un ami plus loyal qui vous offrira de meilleures chances de bonheur. Bonjour, revenez quand vous le voudrez et sans vous occuper jamais de votre style, si vous savez comme ce sont les cœurs qui me les apportent. Bon courage et je souhaite que votre angoisse se change bientôt en joie douce et durable.

nadiennes et elles ne paieront plus que 2 cents de leur côté. Les cartes postales sont à 0fr50 et les papiers d'affaires à 0fr30 avec minimum de perception de 9fr75. Les autres taxes suivent le tarif international. Il y a bien six mois que ce règlement est en vigueur au Canada, mais, chez nous, tous les bureaux de poste consultés m'ont déclaré que nulle circulaire ne les avait encore prévenus, de sorte qu'il avait fallu, timbrer, pour l'étranger, jusqu'à ce que les postiers aient été prévenus.

Notre excellent collaborateur Louis Forest s'est d'ailleurs élevé spirituellement contre ces inconcevables retards, dans son curieux journal *L'animateur des temps nouveaux*. Et enfin, aujourd'hui, et il a parfaitement raison, c'est fait. Le tarif postal à prix réduit est adopté et je sais énormément de françaises qui seront très contentes. Et beaucoup de Français aussi, à commencer par mon petit Pierre qui a un si grand nombre de correspondantes là-bas et qui attendait, pour remerciement de nouvelles celles qui lui ont envoyé, si gentiment, des papillons, que les timbres soient moins onéreux pour sa bourse de collégien.

Qu'il leur fasse savoir ici que leurs papillons sont les mêmes que chez nous... Ce qui peut nous laisser croire qu'autrefois, les papillons aussi ont émigré...

Ce lien que nos gouvernements réciproques ont noué autour de nous, nous le voulons plus étroit encore et nous ferons, ici, tous nos efforts, pour que *Le Nid* soit bien reçu dans les maisons canadiennes.

Nous voulons que ces grandes familles qui ont défendu à brêlement leur race trouvent en nous des conseillers sûrs, des amis fidèles. Nous voulons que sur la grande terre canadienne les dimanches soient égayés par la lecture de notre familiale publication.

Ainsi, le foyer canadien recevra un peu de la pensée de France et, les mères canadiennes continueront, d'après nos préceptes sages, à élever leurs petits enfants comme les mères françaises élevaient les leurs. Est-ce que cela ne sera pas, pour elles, une attache de plus?

Mme Andrée Clavigny.

Mme Andrée Clavigny est la directrice de la Revue française, "Le Nid" et celle-là même, qui signait "Mère Eve" au journal d'Eve, jadis. — Mme Clavigny désire une plus étroite union entre les mamans françaises et les mamans canadiennes. L'initiative mes lectrices à répondre à son invitation. Nous donnerons plus tard, des articles choisis extraits de la Revue le "Nid", que Mme Clavigny nous autorise gracieusement à publier.

Franceline.

FLORA SYLVIA. — Mon petit mot de l'autre semaine avait été écrit avant la réception de votre lettre. Cette visite que je vous ferai, ce sera la photographie que vous m'apporterez. Vous n'êtes pas exigeante, ma pauvre vous, non, vous souffrez et vous tendez les bras à tous les rayons qui passent. C'est vrai, quand son cœur de chair fait trop mal, on désire parfois l'échanger avec un cœur de marbre, mais, Florette, si vous renoncez à la douleur, vous renoncerez à la joie aussi. Et puis, vous ne pourriez plus aimer... Un de ces jours, j'inclurai tout exprès pour vous dans notre page. "Un conte de fée", fantaisie écrite par une femme qui comme vous, rêvait de n'avoir plus de cœur pour ignorer la souffrance. Vous verrez quelle leçon se dégage de cet article. Remerciez plutôt le Bon Dieu de ce grand cœur dont il vous a fait don et dans la peine comme dans l'allégresse, bénissez-le! Ce sont les femmes de cœur qui forment l'élite d'une race. Oui, je suis toujours très occupée mais malgré toute cette besogne, j'ai le temps de penser à mes bonnes amies de la page et je trouve toujours moyen, de vous répondre, ma chère petite amie.

FLEUR DES NEIGES. — Vous avez été déçue, je le sais et j'en fus chagriné, mais votre lettre est arrivée deux ou trois jours en retard. Vous saurez maintenant que la page se rédige une semaine d'avance et ainsi vous n'aurez plus de désillusion. Je ne vous tiens nullement compte de votre délai surtout quand j'ai moi-même raison "majeure". Le bonheur est toujours si bref, il faut le vivre parcimonieusement dans tous ses instants... Je vous recommanderai et je ne songerai même pas à vous le reprocher malgré mon désir de vous lire souvent. Pour cette histoire d'oiseau, vous avez raison et vous avez tort. Tout dépend des circonstances. Il ne faut pas vouloir la lumière sans cesse mais quand on doit longtemps attendre la réalisation, il vaut mieux mettre plus de discrétion et y aller à mille manières de prouver sa tendresse, sans la crier trop fort... Le rossignol, lui, garda son secret jusqu'à la mort, ce n'est plus la même chose. Me comprendrez-vous sans que je précise davantage? Vos articles entrent sous peu, ils me plaisent. Le nombre de lettres mentionnées suffirait pour le petit roman; j'ai hâte de le lire, savez-vous? Merci de votre lettre, petite, je ne sais plus laquelle des deux est la plus heureuse, car vous me gâtez joliment. Je vous aime bien en retour et je vous attends bientôt.

COEUR DE MAMAN. — Votre joie m'a rappelé bien des joies semblables à mon propre foyer, c'est vous dire que je comprends profondément. Si vous devez quitter la région pour un certain temps, faites suivre le journal, c'est un ami qui vous ira rejoindre fidèlement et vous portera nos amitiés. Pour détacher votre nœpe, deux ou trois lavages devraient faire disparaître la mésaventure du premier lavage. Mettez du sel dans votre eau, cela fait souvent éviter le "dérèglement". Je transmets vos félicitations à Paul-Line pour son récent article et fais mes vœux de guérison à votre petite sœur malade. Ma pensée vous accompagnera dans votre exil momentané.

PHILOMELE. — Puisque cela vous agréait d'avoir un pseudo à vous seule, je ne vois pas pourquoi je vous refusais cette faveur. Elle vous est même due et je vous l'accorde, avec plaisir. Merci de votre "appui" discret; je n'ai pas attaché d'importance outre mesure à cette vilenie car j'ai tant de fleurs consolantes à mon courrier, elles étouffent facilement ces petites épines. Je publierai votre article dans une prochaine page, j'ai de l'affluence dans le moment, mais si vous voulez patienter un peu, votre tour viendra, je vous le promets. Il m'est difficile, mon amie, de vous donner "ouvertement" mon opinion sur cette grande question du jour, mais je suis de votre avis. Cela vous va-t-il? Je vous souris amicalement et vous invite à revenir souvent, ce me sera toujours bon de vous accueillir.

FLEUR DES REVES. — Vous voyez que vous méritez une réponse puisque je vous en donne deux... Ce désir tout palpitant en vous, c'est le même qui anime tous les humains et cette flamme peut conduire à l'héroïsme comme à toutes les déchéances. Il s'agit de la contrôler et de la consacrer aux nobles causes. Tous les hommes ne sont pas volages et légers comme ceux que vous avez rencontrés. Il y a certainement des hommes sérieux qui sous des apparences joyeuses savent réfléchir et comprendre. Il s'agit de les étudier un peu et de ne pas les juger sur les apparences seulement. La gaieté tant chez les hommes que chez les femmes, est une force dans la vie, car les personnes gaies sont toujours plus optimistes et je vous engage à ne pas regretter votre jeunesse exubérante. Choisissez vos lectures et demandez conseil à des personnes sages, car la lecture peut vous sauver ou vous perdre selon le choix que vous en ferez. Je serai l'ami que vous espérez et vous pouvez venir à moi avec confiance.

L-Influenza. "Nous avons eu, à différentes reprises, l'occasion de constater que le Novoro du Dr Pierre est le meilleur remède de famille," écrit M. S. Ensminger de Granum, Ata. "Tout dernièrement encore quand ma femme, nos cinq enfants et moi-même fûmes tous atteints de l'influenza Les enfants furent très malades mais un traitement régulier de Novoro leur rendit la santé avec une rapidité surprenante. Ce n'est vraiment pas trop dire que nulle famille ne devrait se trouver sans ce remède du foyer." Cette simple et vieille médecine herbacée possède une réputation mondiale pour le traitement et la prévention de toutes sortes de rhumes et il est bon d'attirer l'attention sur ce fait à cette époque de l'année. Le Novoro est fourni exclusivement par les agents locaux nommés par le Dr Peter Farney et Sons Co., de Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

HEBE. — Vous m'avez écrit une lettre bien gentille et je vous remercie, ma bonne amie. Le courrier est institué pour recevoir toutes celles à qui il plaît d'entrer et peu importe le nombre des visites, la bienvenue est toujours la même. Vous m'avez "fait penser", voyez, c'est bien de votre part, à organiser prochainement un concours. Je vais en causer avec la direction du journal et d'ici peu, vous serez satisfaite. En fait de revues pédagogiques, à part l'"Enseignement Primaire" que vous recevez déjà, je ne connais que la "Petite Ecole" (Casier postal 144, Station C. Mont-réal). Si quelques-unes de mes lectrices pouvaient mieux renseigner, j'en serais bien contente. Connaissiez-vous la Pédagogie de Mgr Ross? C'est une oeuvre où vous puiserez mille lumières. "A propos d'Autorité" par l'Abbé Victorin Germain, Ste Marie de Beauce, vous intéresserait, j'en suis sûre. Au revoir, et bonne chance dans la petite école où vous vous dépensez pour l'enfance.

J'ESPERE ENCORE. — Oui, j'ai reçu votre longue lettre et vous avez raison dans vos dernières résolutions. Je vous suis de près et ne tardez pas à m'écrire quand vous aurez besoin de moi. Je ne vous manquerai pas, vous pouvez en être certaine, et mon dévouement comme ma tendresse seront toujours vos. Je voudrais vous écrire longuement mais c'est l'heure de clore et je dois remettre à la page suivante. Bon courage toujours, restez vaillante, l'aube du bonheur se lèvera bientôt...

Franceline.

Adresse :
Pages des Dames,
Beauceville, Qué.

Toiture à Côtes "ECONOMIE"

AUTRES PRODUITS

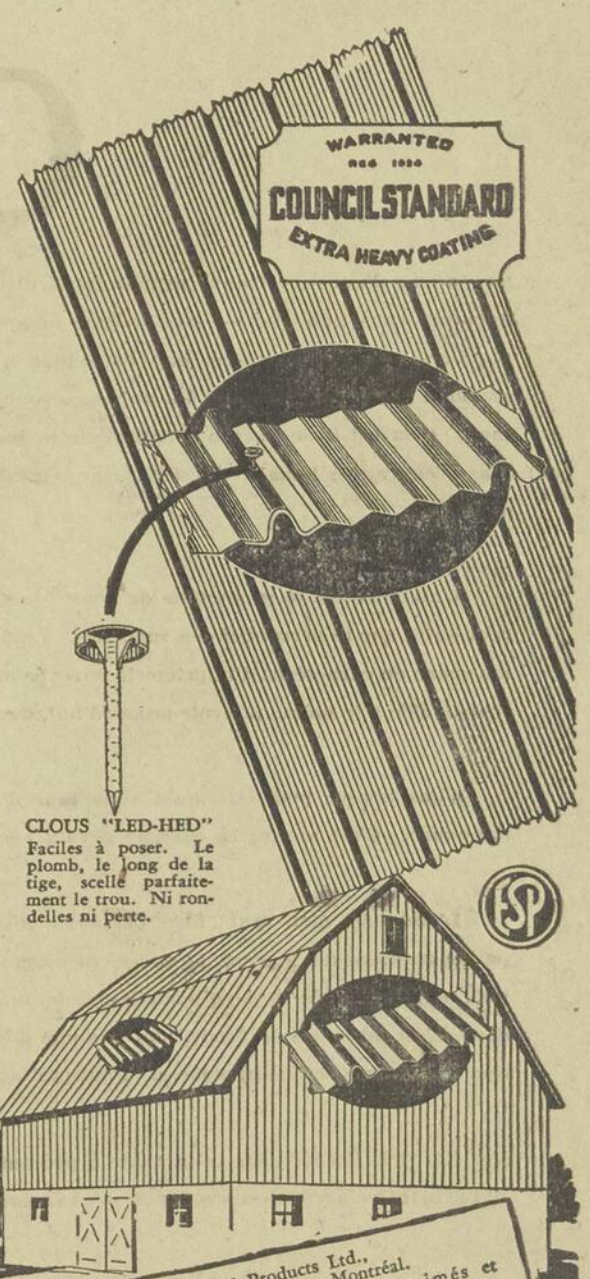
Murs
métalliques
Tôle ondulée
et unie
Gouttières
Tuyaux
de descente
Garages
métalliques
Plagues
"Canada"
Lambris
métalliques
Corniches
Moulure
d'angle
Bardages
métalliques
Plafonds
métalliques
Ventilateurs
Fenêtres
métalliques
Puits
de lumière
Réservoirs

LA TOITURE à Côtes Economie (Rib Roll) est la plus grande valeur au Canada en matière de matériaux à toitures. Elle a une apparence, est permanente et à l'épreuve du feu, et se recommande pour couvrir ou lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Elle est étanche, se pose facilement, augmente la valeur des propriétés et en prolonge la durée de plusieurs années.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Nous fabriquons aussi la marque "Superior" avec cinq et sept côtes.

En vente partout par l'intermédiaire d'agents. Pour estimés gratuits, donnez les mesures du faite et des chevrons. Pour échantillons, imprimés, etc., retournez le coupon ci-joint.



CLOUS "LED-HED"
Faciles à poser. Le plomb, le long de la tige, scelle parfaitement le trou. Ni rondelles ni perne.

Eastern Steel Products Limited
1335 AVE DELORIMIER, MONTREAL
MONTREAL PRESCOTT TORONTO

Eastern Steel Products Ltd.
1335, ave. Delorimier, Montréal.
Veuillez m'envoyer des imprimés et échantillons de Toiture à Côtes et Laitte "Economie", en même temps que de Clous "Led-Hed".

Nom

Adresse

FUMEUSE DU TABAC EN FEUILLE
LISEZ CECI
"ECHANTILLONS"

\$1 **PAQUET** 4 livres, 4 sortes
pour faire connaître nos
tabacs sera envoyé sur ré-
ception de \$1.00 avec prix
pour 10 lbs. 20, 30, 100 lbs

ENVOYER A N'IMPORTE QUELLE
DESTINATION

\$1 **PUR QUESNEL**
Paquet échantillon
\$1.00 franco
2 livres \$1.50

Adressez G. G. DUBOIS
18, Henderson, OTTAWA, Ont.

BUREAU CHOQUETTE

Sur la tombe d'un ami.
Comme un bel épi mûr que l'orage
moissonne,
Son front s'est incliné sous les coups
de la mort.
Et maintenant au ciel il porte la cou-
ronne.
Dont Dieu ceint ses élus en arrivant
au port.

Sur la tombe à peine fermée de
feu Rosario Simonneau décédé pieu-
sement après une maladie soufferte
avec la plus courageuse résignation,
comme est consolante au cœur de
ceux qui lui survivent, parents et a-
mis, cette pensée de la récompense
infinité qu'il est allé recevoir là-haut.
Il est parti jeune encore, il n'avait
pas trente trois ans, et déjà le terme
de sa carrière était marqué de la
main du Maître, devant qui comptent
non seulement les journées longues,
mais surtout les journées pleines.

Sache bien, cher Rosario, que ta
vie pour avoir été brève n'a pas été
vaine, puisque celle qui trace ses li-
gnes sera plus consciente de l'instabi-
lité des choses, de la vanité, du cœur
humain et son aveuglement.
Pourquoi, ô mon Dieu de tous ces
miséreux qui trahissent leur douleur par
le monde, pourquoi O Suprême Vo-
lonté de tous ces cœurs meurtris et
outrés qui aspirent à l'éternel repos...
pourquoi de cette légion d'âmes soli-
taires et lasses qui n'ont plus per-
sonne pour les pleurer...

Dieu vos desseins sont insondables.
Mourir loin des siens ajoute une
amertume bien sensible à la solitude
des derniers instants, mais Jésus qui
prévoit tout dans sa miséricorde a
daigné quelques jours avant, sanc-
tifier d'ultimes adieux, et le cher mou-
rant dut emporter au moment su-
prême la douce vision du visage d'un
frère aimé.

Et ce sacrifice de toute une vie de
bonheur en perspective, il l'a accep-
té avec une générosité et j'oserais dire
un stoïcisme sans égal.
Il n'est plus... Ces trois morts
évoquent tragiquement la fatale
brièveté de toute destinée humaine.
O rapidité de la vie. Chaque heure
qui s'écoule, nous rapproche de la tom-
be, nous et ceux que nous aimons.
Que cette pensée soit navrante sans
les radieuses perspectives de notre foi.

Être regretté, que la terre où tu re-
poses soit légère à ta dépouille, ce
sol qui t'a vu naître et grandir et que
tu quittas pour aller enseigner donner
à nombre d'élèves, la grande science

que tu possédais toi-même, faire des
hommes distingués, dignes de notre
race. Aussi ces élèves sauront se sou-
venir de leur bon professeur dans leurs
prières, et faire fructifier ses excel-
lents et sages conseils.

Celui que nous pleurons est parti,
il est entré dans l'aube sans fin où se
reformèrent un jour tous les liens d'ici-
bas, et c'est de ce jour de lumière et
de paix qu'il vous attend Mère chérie
Père tendrement aimé, frères et sœurs
famille inconsolable, vous tous qu'il
aimait tant, pour le grand Aurore éternel.

Une amie

FUNÉRAILLES:

Le 18 mars, ont eu lieu les funé-
railles de M. Rosario Simonneau, pro-
fesseur d'école, fils de M. Oliva Si-
monneau, décédé à Rivière Beaudette,
Comté Soulanges, à l'âge de 32
ans et 8 mois. Pour la circonstance,
l'église avait revêtu ses plus riches ten-
tures de deuil.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé Alex. Poulin et le service
fut chanté par M. l'abbé Amédée
Giasson, du collège Ste-Anne de la
Pocatière, cousin du défunt, assisté
de MM. les abbés Alex. Poulin et
Ed. Poulin, comme diacre et sous-
diacre.

Les porteurs du corps étaient MM.
Eug. et Gérard Gagné, Aldéric et
Ernest Simonneau, Roch Caron, Ayl-
re De Ladrantaye, M. Fortunat
Morin portait la croix, et le corbillard
était conduit par M. Amédée
Simonneau.

Le drapier du Sacré-Cœur, était
porté par M. Raoul Proulx.

Le deuil était conduit par son père
M. Oliva Simonneau, ses frères, MM.
Alexandre, Amédée, Ernest, Alphonse
Simonneau, ses sœurs, Mmes A.
Boucher, Trois-Saumons, Louis De
Ladrantaye et Léandus Simonneau,
ses tantes, Mme Daniel Gagné, de l'Is-
let, Joseph Létourneau, de St-Roch,
ses cousins, MM. François, Armand,
Lorenzo et Paul et Joseph Vézina,
Joseph Gamache et Philippe Bel-
leau, de L'Islet, Eug. E., Emile, E.,
et J. Giasson de L'Islet, ses cousines,
Mlles Apolline, Cécile, Lucienne et
Thérèse Giasson, de L'Islet, Mme
A. Fraser, Mme A. Simonneau, Mme
E. Simonneau, Mme F. Vézina.

Dans l'assistance on remarquait
MM. les Drs J. A. Cloutier, et J. V.
Côté MM. Arsène Gaudreau, Ath.
Couillard, P.-E. Raoul Gaudreau,
Aurélien Marois, J. De Ladrantaye,
A. E. La Durantaye, B. E. Caron,
Phydimé Napoléon De Ladrantaye,
E. Marois, H. Caron, J. et A. De
Ladrantaye, A. F. et G. Marois,
A. et Ph. Caron, M. Morin, M. et
Oscar De Ladrantaye, Ph. Simon-
neau, J. Bernier, A. Bernier, Qué-
bec, J. Gagné, B. et A. Gagné,
A. Morin, J. Proulx, N. Mercier,
J. Proulx, N. Mercier, J. Méthot,
A. et Vve Guimont, E. et Philippe
Gagné, A. Gagné, Calixte Ringuette,
E. Caron, F. Gagné, E. Gagné, E.
Simonneau, G. Fournier, C. Couil-
lard, pilote, L. Mercier, Ed. Ouellet,
L. Roch Fortin, G. Proulx, D. Ber-
nier, E. Ed., V. Bernier, St-Cyrille,
V. Brochu, A. Fournier, O. Richard,
H. et E. Simonneau, A. Ladrantaye,
J. Caron, Sévère et Odilon Fortin,
E. Fortin, A. Bernier et une fou-

le d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la di-
rection de M. Edouard De Ladrantaye
entrepreneur de pompes funé-
bres.

Liste des offrandes déposées sur
cette tombe.

Offrandes de messes:
Un trentain par la famille. MM.
Alexandre, Ernest A. et Alphonse
Simonneau, MM. et Mmes A. Bou-
cher, de Trois-Saumons, L. De La-
durantaye et Léandus Simonneau, M.
l'abbé F. Gagné, de Québec; MM.
J. Sauvé de Rivière Beaudette, L.
Giasson, de L'Islet, élèves et insti-
tution de l'école du Village de Ri-
vière Beaudette. Affiliation par Mme
Daniel Gagné, L'Islet; Affiliation
à l'Œuvre des pères Trappistes par la
famille.

Bouquets spirituels:

Rev. Sr. St-Pascal Sr St Paulin.
Les Collégiens de Rivière Beaudette;
MM. V. Sauvé, R. Allard, L. Me-
thot, R. Major, tous de Rivière Beau-
dette; MM. et Mmes A. Boucher,
Trois-Saumons, L. De Ladrantaye,
L. Simonneau, E. Simonneau, J. Sau-
vé, Rivière Beaudette, R. Fortin, E.
Simonneau, J. Silvestre, Ph. Belleau,
L'Islet, V. Brochu, J. Létourneau,
St-Roch J. E. Bernier, C. Couil-
lard, pilote, A. Gaudreau, R. Cou-
lombe, A. Simonneau, D. Giasson
L. Simonneau, N. Fournier, les é-
lèves et l'institutrice de l'école du vil-
lage de Rivière Beaudette, E. Simon-
neau, E. Fournier, Jos. Gagné, J.
De Ladrantaye, L. Gaudreau, L.
E. P. Fournier, J. Leroux, Rivière
Beaudette, J. Marois, C. Ringuette, J.
E. Gaudreau, P. Simonneau, E. De
Ladrantaye, A. De Ladrantaye,
U. Bélanger, J. Gaudreau, M. De
Ladrantaye, L. Mercier, E. Gagné,
J. Giasson, L'Islet, J. Gaudreau, J.
De Ladrantaye, Ph. Caron, C. Ma-
rois, A. Simonneau, A. Talbot, A.
Lemieux, Montmagny, Mme Vve M.
Simonneau, J. Bernier, A. De Ladrantaye,
A. Bélanger, A. Bélanger, L'Islet,
O. Giasson, L'Islet, T. Gias-
son, L'Islet.

Cartes de sympathies:
Mlles E. Blanchette, C. Morin,
E. Ouellet, C. Fortin, E. Caron, J.
Gagné, De Ladrantaye, J. Caron,
A. Morin, B. Gagné, E. De Ladrantaye,
A. Caron, Les Cloutier, L'Is-
let; S. Caron, MM. A. et L. De La-
durantaye, A. Caron, A. De Ladrantaye,
J. Mercier, S. Blanchette,
E. Ouellet, A. Fournier, et J. Four-
nier, Montmagny, C. Hubert, R. Ca-
ron, G. Gagné, Ph. De Ladrantaye
H. Caron, B. De Ladrantaye, A.
Bernier, E. Gagné, S. Blanchette,
W. Ringuette, Montmagny; Ph. Gi-
asson, H. Ringuette, Montmagny.

Télégrammes de sympathies:
M. H. Simonneau, Montréal;
Mlle B. Simonneau, Montréal.
Remerciements: La famille Simon-
neau remercie par la voix du journal
tous ceux, qui leur ont témoigné des
marques de sympathies soit par of-
frandes de messes, Bouquets spirituels
visites et assistance aux funérailles de
leur bien-aimé Rosario.

"Trop de félicité humaine nous fait
mettre notre fin ici bas" R. P. Chs.
Parra, s. j.

pour
MAUX DE GORGE
BUCKLEY'S
MIXTURE
Agit comme
l'éclair
UNE SEULE GORGE LE PROUVE

SAINT-FRANÇOIS
DE MONTMAGNY

6 mars, Jos Réal, fils de M. Mme
Ant Fiset. Parrain et marraine: M
et Mme Jos Lachance, oncle et tante
de l'enfant.

11 mars, Jos Bertrand, fils de M.
Jos Frs Simard. Parrain et marraine:
M. Plos Simard et Alexina Simard,
grand père et tante de l'enfant.

13 mars Jos Alexandre, Gaston,
Guy, fils de M. Mme Paul Lecomte.
Parrain et marraine M. Mme Alex.
Laliberté, petit cousin et cousine de
l'enfant. Porteuse: Mme Alfred La-
flamme.

15 mars J. Antoine, Louis de Gon-
zague fils de M. Mme J. Bte Allaire.
Parrain et marraine: M. Mme Ls
Tanguay, de St Raphaël oncle et tante
de l'enfant.

19 mars, Marie Thérèse, fils de
M. Mme W. Lamontagne. Parrain
et marraine: M. Mme Rémi Morin,
oncle et tante.

Dimanche dernier, M. René Paré
avocat de Montmagny était l'hôte de
Mlles B. et G. Gaulin.

M. Alph. Monminy, est allé à
Montréal en voyage d'affaires.

M. Gilles Savoie doit nous quitter
ces jours-ci pour aller passer quelque
temps à Gravelbourg Sask.

M. le Dr E. Ouellet de St Michel
était de passage à St Frs mardi le 25
du courant. Notre courant et quelques
foyers ont été placardés à cause de la
scarlatine.

Mme Dr J. A. Thiboutot et Mlle
Madeleine Thiboutot sont parties en
promenade à Montréal.

Les RR. Mères S. François de Sa-
les et Sr Marie d'Éphère, religieuses
de l'Immaculée Conception de Qué-
bec, ont fait le tour de notre paroisse
pour recueillir les abonnements au Pré-
curseur qui nous fait connaître le beau
travail des Missionnaires en Chine.
Les aumônes que nous donnons aux
missionnaires, les secours que nous leur
portons sont employés au mieux pour
la gloire de Dieu et ils sont pour nous
le placement le plus rémunérateur, le
plus sûr, le "cent pour un" promis par
Jésus Christ.

"De toutes les œuvres d'infimes, la-
plus divine, disait S. Denis c'est de
coopérer avec Dieu au salut des âmes".

Dans le mois de mars cinq religieuses,
de l'Immaculée Conception ont
quitté famille et patrie pour aller exer-
cer leur apostolat auprès des nom-
breux païens du Japon.

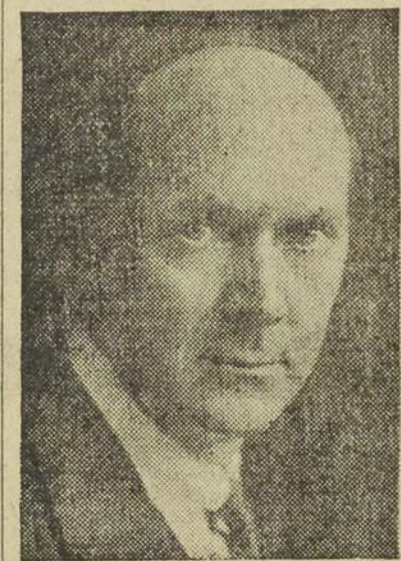
Comparons leur sacrifice au nôtre!

Le 1er juillet, nous attendons la vi-
site de l'Évêque à St François. A l'in-
térieur du presbytère, on a fait une
grande toilette neuve pour recevoir
d'une manière assez convenable le re-
présentant de Jésus Christ.

Dimanche dernier, M. le curé nous
a parlé des malheurs de la Russie et
nous avons fait des prières publiques,
selon le désir du Cardinal, pour de-
mander au Bon Dieu de rendre la
paix à ce malheureux pays ou la pas-
sion de J. C. se renouvelle. Que le
sang des martyrs soit en Russie comme
au Mexique une semence de chrétiens!

Tous les jeudis, de 4 à 5 hres, en-
viron une cinquantaine de personnes
du village se rendent à l'église pour
faire l'Heure Sainte. Les personnes
des rangs qui aimeraient à venir de
temps en temps se joindre à ces âmes
répénitantes seraient les bienvenues.

Aux âmes qui viennent interrompre
le douloureux silence de sa prison d'a-
mour Jésus dira: "Je vous bénis, parce
que j'ai eu faim et que, quittant
votre repos, vous êtes venus me rom-
pre le pain de la charité..." Je vous
regarde comme miens, parce que j'ai
eu soif, et que vous m'avez donné vo-



Dr E. J. Pratt, poète canadien et pro-
fesseur d'anglais au Collège Victoria
de Toronto.

tre compassion et vos larmes. Je vous
sers sur mon Cœur, parce que blessé
et triste par la solitude de mon Taber-
nacle, vous êtes venus m'offrir une
compagnie délicate. En vérité, en
vérité, je vous le dis, vos noms seront
inscrits à jamais en lettres de feu et de
sang, au plus profond de mon Cœur
qui vous aime. Seul Jésus sait dédom-
mager avec une largesse divine. On
ne peut chercher à consoler Jésus sans
être soi-même consolé!

Chacun sait combien il est doux de
s'entretenir avec ceux qu'on aime;
mais beaucoup ignorant que rien n'est
aussi délicieux pour le cœur que de
passer des instants devant le Tabernacle,
Jésus Christ, s'y montre toujours ten-
dre, parce qu'il nous aime; toujours
libéral, parce qu'il nous aime; toujours
pauvre, et toujours miséricordieux
par ce qu'il donne sans espoir de re-
tour.

SAINT-JEAN PORT JOLI

Le 24 du courant, ont eu lieu les
funérailles de M. Pascal Fournier,
époux de Mme Alvina Legros, décé-
dé samedi le 22 mars, à l'âge de 79
ans et 8 mois.

La levée du corps et la sépulture
furent faites par M. le curé Lachan-
ce, qui chanta aussi le service.

Portait la croix: M. Joseph Jean.
Les porteurs du corps étaient MM.
Salustre Deschenes, Philias Lamarre,
Eulcide Chouinard et Eugène Ro-
bichaud.

M. Pascal Fournier était un an-
cien navigateur. Très jeune, il com-
mença sa vie de marin, de Québec,
jusque dans le bas du fleuve Saint-
Laurent. Plus de la moitié de sa vie
il la passa sur le fleuve bravant les
tempêtes et la fureur des vagues pour
sauvegarder son bateau et son équi-
page. Quand je dis braver-oui, et non
pas Dieu, mais lutter contre la fureur
des éléments que la Toute-Puissance
soulève, qui nous dit par là qu'il est
le maître Tout-Puissant, que nous de-
vons nous incliner, et lui demander
de nous secourir, si nous ne voulons
pas être engloutis. Car nous sommes

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

Mlle Pomela Fournier, de l'Islet,
était en visite chez sa sœur Mme J.
N. Bernier, ces jours derniers.

Mlle Jeannette Kirouac, est allée
passer quelques jours à Ste Anne de
la Pocatière chez des amis.

Le 16 mars il y a eu réunion des
Enfants de Marie sous la direction de
M. le vicaire Plante.

Mlle Yvonne Pelletier, fille adopti-
ve de M. et Mme J. Caron charrai-
er, est dangereusement malade. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

Mlle Cécile Bouchard de Toron-
to, est venue faire visite à sa tante
Mme C. Laliberté, la semaine der-
nière.

Mme J. Edmond Gagnon, de Ste
Foye que Mlle E. Côté de Montma-
gny ont visité ces jours derniers, les
familles Roy et Laliberté.

"Dieu ne quitte jamais le cœur de
ceux qui l'aiment."

tous peu de chose entre ses mains,
qu'une poussière que le moindre vent
emporte et brise.

Conduisaient le deuil: MM. Lau-
réat et Adélaïde Fournier, ses deux
fils. Un grand nombre de parents et
amis, assistaient aux funérailles.
A la famille éprouvée nos sym-
pathies.

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

Mlle Pomela Fournier, de l'Islet,
était en visite chez sa sœur Mme J.
N. Bernier, ces jours derniers.

Mlle Jeannette Kirouac, est allée
passer quelques jours à Ste Anne de
la Pocatière chez des amis.

Le 16 mars il y a eu réunion des
Enfants de Marie sous la direction de
M. le vicaire Plante.

Mlle Yvonne Pelletier, fille adopti-
ve de M. et Mme J. Caron charrai-
er, est dangereusement malade. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

Mlle Cécile Bouchard de Toron-
to, est venue faire visite à sa tante
Mme C. Laliberté, la semaine der-
nière.

Mme J. Edmond Gagnon, de Ste
Foye que Mlle E. Côté de Montma-
gny ont visité ces jours derniers, les
familles Roy et Laliberté.

"Dieu ne quitte jamais le cœur de
ceux qui l'aiment."

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

Mlle Pomela Fournier, de l'Islet,
était en visite chez sa sœur Mme J.
N. Bernier, ces jours derniers.

Mlle Jeannette Kirouac, est allée
passer quelques jours à Ste Anne de
la Pocatière chez des amis.

Le 16 mars il y a eu réunion des
Enfants de Marie sous la direction de
M. le vicaire Plante.

Mlle Yvonne Pelletier, fille adopti-
ve de M. et Mme J. Caron charrai-
er, est dangereusement malade. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

Mlle Cécile Bouchard de Toron-
to, est venue faire visite à sa tante
Mme C. Laliberté, la semaine der-
nière.

Mme J. Edmond Gagnon, de Ste
Foye que Mlle E. Côté de Montma-
gny ont visité ces jours derniers, les
familles Roy et Laliberté.

"Dieu ne quitte jamais le cœur de
ceux qui l'aiment."

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

Mlle Pomela Fournier, de l'Islet,
était en visite chez sa sœur Mme J.
N. Bernier, ces jours derniers.

Mlle Jeannette Kirouac, est allée
passer quelques jours à Ste Anne de
la Pocatière chez des amis.

Le 16 mars il y a eu réunion des
Enfants de Marie sous la direction de
M. le vicaire Plante.

Mlle Yvonne Pelletier, fille adopti-
ve de M. et Mme J. Caron charrai-
er, est dangereusement malade. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

Mlle Cécile Bouchard de Toron-
to, est venue faire visite à sa tante
Mme C. Laliberté, la semaine der-
nière.

Mme J. Edmond Gagnon, de Ste
Foye que Mlle E. Côté de Montma-
gny ont visité ces jours derniers, les
familles Roy et Laliberté.

"Dieu ne quitte jamais le cœur de
ceux qui l'aiment."

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

Mlle Pomela Fournier, de l'Islet,
était en visite chez sa sœur Mme J.
N. Bernier, ces jours derniers.

Mlle Jeannette Kirouac, est allée
passer quelques jours à Ste Anne de
la Pocatière chez des amis.

Le 16 mars il y a eu réunion des
Enfants de Marie sous la direction de
M. le vicaire Plante.

Mlle Yvonne Pelletier, fille adopti-
ve de M. et Mme J. Caron charrai-
er, est dangereusement malade. Nos
meilleurs vœux de rétablissement.

Mlle Cécile Bouchard de Toron-
to, est venue faire visite à sa tante
Mme C. Laliberté, la semaine der-
nière.

Mme J. Edmond Gagnon, de Ste
Foye que Mlle E. Côté de Montma-
gny ont visité ces jours derniers, les
familles Roy et Laliberté.

"Dieu ne quitte jamais le cœur de
ceux qui l'aiment."

M. le Capt. Antoine Fournier é-
tait dans notre paroisse, dimanche der-
nier.

Mlle Mariette Bourgault est de re-
tour d'un voyage à Ottawa, où elle
a passé un mois chez ses sœurs, Mlle
Marie et Armande Bourgault.

Mlle Y. Chillas est retournée à
Montréal, après avoir passé quelque
temps à l'Hotel Dumas et chez son
ami, Mlle B. Gagnon.

POUR VOS PLACEMENTS

D'AVRIL

1 x \$500.00 Ville de Montmagny,
5 %.
1 x \$500.00 Syndicats de Montma-
gny, 5 1/2 %.
8 x \$100.00 Ville de Lévis, 5 %.
3 x \$500.00 Chemin de Fer, Lac
Saint-Jean, 6 %.
2 x \$500.00 Hôpital du Saint-Sa-
crement, 5 1/2 %.
8 x \$100.00 Hôpital Saint-Luc, 5 %.
2 x \$500.00 Hôpital Sainte-Jeanne-
d'Arc, 5 1/2 %.
1 x \$1000.00 Beaufort, 5 1/2 %.
1 x \$500.00 Soeurs de la Charité
de Québec, 5 %.
3 x \$100.00 Ville de Québec, 5 1/2 %.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare.

CASAUULT

M. Léo Blouin, de Québec, est en
visite chez son oncle, M. Jos. Bouf-
fard.

Mlle Cécile Bouffard est partie
en promenade à Québec, chez des
parents et amis.

Mlle Lucienne Létourneau, de St-
Pierre, est venue passer quelques
jours chez M. Jos. Coulombe.

M. Armand Paquet, de Montma-
gny, était en visite chez M. J. Cou-
lombe, ces jours derniers.

M. Jos. Mercier, employé sur le
bateau "Gaspésie", est de passage
chez son père, M. F. Mercier.

MM. François et Jos. Mercier
sont allés à Québec, chez M. David
Lynch.

M. Cléophas Guillemette est allé à
Montmagny chez son fils, M. Léo
Paul Guillemette.

VOS YEUX

Dédié à l'Inconnu.
De quelle couleur sont-ils vos
yeux? Je me les imagine noirs, expres-
sifs et très beaux.

De cette expression qui dénote la
volonté, et une grande douceur. Je les
vois aussi un peu mystérieux sous une
paupière aux cils arqués et soyeux. Et
parfois... je crois aussi apercevoir
chez eux un tout petit clignotement
qui leur donnerait un air moqueur et
sceptique.

LISTE DES PRIX DU "EUCHRE" ORGANISÉ PAR QUELQUES DAMES DE MONTMAGNY, AU PROFIT DE L'HOSPICE, LE 19 MARS, 1930

GAGNANTS	PRIX	DONATEURS
Elz Boulanger Edgar Casault Francis Lynch Mme J. Blanchard Mme D. Picard Mlle Maria Vézina Mme Edm. Bernier Mlle Maria Gagné M. O. Collin Amable Gaudreau Ovila Simonneau Mlle Angeline Béchard Georgette Marois Mme A. C. Després J. A. Thibault Mlle Alma Ménard Mlle Cécile Bernatchez Alice Gagnon Amarylda Thibault Mme J. G. Lemieux Omer Gaudreau Mlle S. Bernier Mlle A. M. Chabot M. L. Morin Mme V. A. Lemieux Mlle Yvonne Bernier Mlle Marcelle Gagnon Mlle Arthur Corneau Mlle Yvette Gaudreau Mlle Marg. Corneau Mlle Blanche Fortier Mlle Irène Gaudreau Mlle Alice Laberge Mlle Jeanne Fortin Mme Candide Corriveau Mlle M. Paule Fortier Mme Ignace Samson Mlle Annie Morin Mlle Lucien Casault Mme L. Casault M. E. Bernier Paul Barde Mme J. A. Samson M. J. Albert Boulet Mme Emilie Bolduc M. Ad. Gamache Mlle Rita Dion M. Maurice Minville Georges Cloutier Jos Barde Fernand Roy Rosario Coulombe Treffé Talbot Paul E. Coulombe Mlle Diana Béchard Mlle Yvonne Paré Mlle Lucienne Rousseau Laurent Casault Eutrope Méthot Mlle J. Lacourcière Mlle Alma Béchard Mlle Lucie Boulet M. Eugène Bernatchez Mme Gédéon Blouin Mme Achille Gaudreau Mlle Ant. Gagnon Hervé Mercier Mme M. Blanchet Odilon Gaudreau Mlle Hilda Després Mlle Mariette Bernatchez N. Gaumont Mme M. Lalois Mme Henri Gaudreau Mme J. Corneau Mlle Jeannette Gaumont Maurice Delagrave Mme Roméo L'Espérance Candide Nicole Mlle M. B. Morin M. Frs Létourneau Hercule Nicole Mlle Angeline Gagné Mme Albert Barde Mme Rosario Caron Mlle Lucienne Rochefort Wellie Paquet Adolphe Corneau M. Laure Coulombe Cécile Proulx Maurice Vézina Mme Eddy Thibault Mlle R. A. Normand Mlle J. Gaudreau fils Mme W. Gosselin Mlle R. Anna Godbout Mlle J. Barde Mlle O. Casault Odilon Fournier Mme Georges Olivier Mme Am. Langlois Mlle Isabelle Francoeur Mlle Corinne Picard Mlle Irène Béchard Yvonne Fournier Mme J. Casault M. E. Vallières Séraphin Gamache Mlle Cécile Després Mme W. Paquet Napoleon Dionne Gustave Nicole Roland Bouchard Mme J. Casault Mlle Edith Nicole Mlle Lucienne Fournier Mlle Etienne Gaulin J. Chs Instrong Th. Green Mme J. Francoeur Mlle Marthe Francoeur Mlle Bl. Thibault M. Albert Lapiere M. Ernest Paré Eugène Gaumont	1-2 set à déjeuner Set à eau et cabaret Set Pirex Set à déjeuner Lampe électrique Friaise Rotissoire Fer à repasser Fer à repasser Set à déjeuner Statuette Vase à fleurs Livre de messe Set à sandwiches Rotissoire Lampe électrique Set de serviettes de bain Plateau à céleri Urn Lingerie Huiler Théière Ecritoire Set à chartreuse Petite table Statuettes Lampe électrique Assiette à gâteau Uue livre de thé Un petit chat Bourse Pot à mayonnaise Horloge Urn Urn Plat à céleri Nécessaire de couture Salière et poivrière Papier à lettre Six verres Cocotier Cracotin et plume Vase à fleurs Bonbonnière Sac de farine Corbeille à pain Urne Paire de mitaines Plateau Pipe Plateau à sandwiches Bretelles et set poignets Ceinture Bonbonnière Descente de bain Bas de soie Chapelet Vadrouille Cadre Fragmair Vase à fleurs Une doz d'Oeufs Lotion Une boîte de riz Une boîte de pois Statue de St Joseph Gilet de bébé Un Jambon Plateau Robe de nuit Assiette à sandwiches Cravate Serviettes Pot à fleurs Balaie Pot et Bouquet Pot à lait Serviettes Plateau Chapelet Paire de bas Boîte d'enveloppes Boîte de café Bonnet Pot à lait Théière Bol à bébé Cravate Pot à mayonnaise Vase à fleurs Paire de Pantouffles Paire de Pantouffles Pot à lait et sucrier Plateau Une doz d'oeufs Mlle R. Anna Godbout 1.00 de viande Crucifix Plateau une doz d'oeufs Mme Georges Olivier Plateau Boîte mouchoirs Fleurs Théière Plateau 1 doz d'oeufs Statue Sacré Coeur Paire de gants Plateau Bouteille essence de citron plateau Coussin Livre des Franciscains plateau Bonnet Boudoir Balaie Poupée Urne Paire de pantouffles Plateau Livre de Ste Thérèse Enf Jésus Parure de cou Parure de cou Eventail	Mme C. A. Paquet M. Mme L. Fournier. Mme Alex Béchard. Mme Ev. Paquet. Un Ami de l'Hospice. Soeur Sup de l'Hospice. Mme Lacasse Rousseau. Georges Collin. Quebec Power. M. Candide Corriveau. Par un ami. Mme Donat Paquet. M. le curé V. St Frs Ami des Pauvres. J. A. N. Proulx Ami des Pauvres Mme A. C. Després. Mlle R. et E. Béchard. Mme Am Côté. Maison A. Bacal. Mme A. Thibault. M. Mme E. Cloutier. Mme Jos Stuart. J. A. Bernatchez. J. A. Samson. Dr J. A. Bélanger. Mme Enfile Boulanger. M. Ths Tremblay. M. Frs Boulet. Mlle Germaine Lamarre. Mlle Valérie Dion. A. Marie Dancaue. Ernest Côté. Mme Eddy Thibault. Mme A. Crouinard. Mme P. Guay. Philippe Michaud. Mlle N. Morin. Mme J. Stuart. Charles Joncas. M. Mme J. Emile Collin. Mme Paul Kirouac. Mme D. Minville. Wilfrid Proulx. Arcadius Caron. Un ami de l'Hospice. Mme R. Boulanger. J. Chs Lemieux. Mme Ph. Rousseau. Philippe Gasson. Mlle Marguerite Richard. Salomon Sab. Henri Roy. André Albert Blais. Le Cercle des Fermières. Maison Davis. Mme William Walsh. Cie de Balais. Mlle Gilberte Bernatchez Mme Arthur Coulombe. Mlle Michon. Joseph Corriveau. Alfred Gaudreau. Alph. Boulet. Par un Ami. Mme Emilie Dubé. Mme Louis Marchand. Mme Nap. Bélanger. Mme Tel Guillemette. Mlle Ernestine Côté. Mme Edm. Bernatchez. Un ami des Religieuses. Mlle Eva Joncas. Mme Nap. Caron. Cie de Balais. Mlle Aline Poulin. Mlle M. L. Coulombe. Mme Am. Després. Enfant de Marie. Jos Bélanger bijoutier. Mme A. Boulanger. Mme J. Corneau. Wilfrid Leblanc. Mme Abel Bernatchez. Mme Edmond Laflamme. Mme Alex. Proulx. Mme X. Dionne. Jos Lemieux Dr Ths Gosselin Un ami de l'Hospice. Magasin Union Engr. Mlle Maria Nicole Mme Paul H. Paquet. Ami des Pauvres. M. Fort. Fournier. Par un Ami. M. Raoul Corriveau. Joseph D'Amours. Ami des Pauvres. M. Fortunat Fournier Ami des Pauvres C. E. Fournier. Mlle Enr. Bernatchez Mlle Y. Paré. Par un Ami. Joseph Corriveau. Mme Nap. Proulx. Mme J. U. Tétu. Mme A. Normand. Par un Ami. Par un Ami. Mlle B. Poirier. Mme J. B. Langlois. Mme G. Blouin. Mlle Ida Bernatchez. Dr Ths Gosselin. Ami des Pauvres. Ami des Pauvres. Mlle Rita Bernatchez. Ami des Pauvres. Mme J. A. Blais. Ami des Pauvres. Ami des Pauvres. Rafle d'un set à déjeuner gagné par M. Ovila Simonneau. Montants qui doivent être ajoutés souscripteurs: M. William Walsh 2.00 M. Numa Beaumont, 2.00 Mme A. Normand 2.00 M. E. Tondreau 2.00 M. James Walsh 2.00 M. l'abbé A. Dion 1.00 M. l'abbé A. Laliberté 1.00 Mme Dr Blouin, 1.00 M. Jos Proulx, 1.00 Mlle Marie Gaumont, 1.00 Mme G. Blais, 1.00 M. Paul Carignan, 1.00 M. J. L. Côté Tel Nat. 1.00 Dr Clément Rouleau 1.00 M. Moreau Bras 1.00 Mlle Chabot, 1.00

LA BÉNÉDICTION DES ÉRABLES

Parmi les coutumes les plus chères au cœur de nos anciens Canadiens, figuraient la bénédiction des érables. Je dis "de nos anciens Canadiens", car, aujourd'hui, chez nous, cette coutume n'existe pratiquement plus.

Pourtant, à cause de sa beauté et le devrait être immortelle; et nous devrions lui continuer fidèlement l'honneur qui lui faisait à l'aurore de chaque printemps nos pères.

Chez eux, la bénédiction des érables précédait d'un mois et demi environ, la bénédiction des blés qui avait lieu au jour des Rogations. Comme la fête, survenait d'ordinaire dans le carême, elle était fixée plus souvent à un dimanche... Et pourquoi?... Simplement, parce que nos gens aiment à se "sucrer le bec", ce jour-là et la fête, aurait perdu beaucoup de son cachet agréable, si nos gens n'avaient pu, chaque fois, goûter sur le champ, à la première bonne tire jaune dorée.

L'annonce de la fête était faite à l'église, le dimanche précédent. M. le curé indiquait le jour et l'heure de la grand'messe solennelle recommandée par les sucriers, messe suivie de la procession à une sucrerie, et de la bénédiction des érables.

Voici en quels termes se faisait cette annonce: je rapporte ici les paroles mêmes d'un ancien curé de campagne: "Mes bien chers frères, dimanche prochain sera chantée la messe solennelle qui précédera la bénédiction de vos érables. Nous nous rendrons cette année à la sucrerie de notre co-paroissien, M. Lazarre D., qui a bien voulu, à son tour, nous faire une pressante invitation. Je remercie d'avance au nom de la paroisse, M. le marguillier en charge. Maintenant j'espère que vous viendrez en grand nombre, mes frères. Venez prendre corps dans la procession, au moins jusqu'à la Croix du côté, Dieu vous bénira, soyez en sûr. Il bénira votre maison, votre terre, vos enfants; Jusqu'à ce jour, vous avez été scrupuleusement fidèles à cette noble coutume de vos dieux; il ne faut pas que vous brisiez aujourd'hui avec un passé qui vous a valu de si grandes faveurs du ciel."

La voix du Pasteur trouvait écho dans toutes les âmes, il va sans dire. C'est animés des plus pieux sentiments qu'on prenait part à la fête. Il fallait faire exception toutefois des jeunes gens de tout âge — eux, y prenaient part plutôt par plaisir, car ce jour leur fournissait l'occasion de "jouer des tours" à la cabane à sucre, peut-être aussi, d'y rencontrer "leurs blondes" et faire les gais autour d'elles...

Mais on était sérieux toujours, (je veux dire réservés) dans ces amusements, sous l'œil vigilant du bon curé.

Après la messe, on partait donc en procession, la croix en tête. C'est la croix qui ouvrait la marche, la croix que le soleil du printemps faisait luire comme un étendard d'argent entre les mains d'un acolyte.

Les hommes avaient eu la préoccupation sage de chausser leurs bottes sauvages en cas de rencontrer, sous les bois, des mares d'eau à traverser. Le cas échéant, ils se montraient en galants pour prêter secours à M. le curé d'abord, puis aux "créatures"...

Dans ces moments, plusieurs circonstances provoquaient le rire chez les uns et les autres. Il fallait tout de même se garder d'être "frivoles" tant que durait la cérémonie religieuse.

Le Meilleur
Tonique de PRINTEMPS
Ce sont les
DODD'S KIDNEY PILLS
Pihules
Dodd pour le Rein

Dans le cortège en plus des piétons on comptait toujours plusieurs voitures. Y prenaient place de très vieilles gens parfois, qui, pour se rappeler de très chers souvenirs d'enfance, venaient encore assister aujourd'hui à une bénédiction d'érables.

Arrivés au sein de la sucrerie, aux alentours de la cabane, souvent après avoir eu beaucoup de difficultés, sur un ordre de M. le curé on s'arrêtait devant le plus gros érable. M. le curé aspergeait l'arbre avec de l'eau bénite puis, levant la main, le bénissait au dessus des fronts courbés et recueillis. Le programme de la fête terminée dans sa partie religieuse, restait la partie amusante, celle-ci attendue des jeunes gens.

C'est à l'intérieur de la cabane à sucre toute remplie de l'arôme suave de la première tire, au milieu de gais refrains de chansons et de grands éclats de rire qu'elle s'exécute. Là régnait avec la plus étroite fraternité, la proverbiale gaieté canadienne; celle qui sait si bien nous rendre oublieux des deuils et des ennuis de la terre.

A la vérité, on s'amusait tant dans le "petit sanctuaire de la sucrerie au jour de la bénédiction des érables, que l'on regrettait au retour de ne pouvoir y passer toute sa vie.

"Ainsi les coutumes vivaient, ainsi les saines distractions buvaient le temps. Et j'en crois la chanson: "ces coutumes étaient vraiment belles, "be temps était vraiment beau et bien doux".

Un ancien.

SAINT-VALLIER

Naissances:
La nombreuse famille de M. et Mme Joseph Tanguay, s'est enrichie de deux jumeaux: un fils baptisé le 22, sous les prénoms de Joseph-Napoléon-Gérard: Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Tanguay, cette dernière représentée par sa mère Mme C. Paré.

Une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Pauline-Georgette.

Parrain et marraine M. et Mme Paul Paré, oncle et tante de St-François.

Le 25, l'épouse de M. Xavier Aubé, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Léopold-Jacques.

Parrain et marraine M. et Mme Arthur Larose de St-François d'Assise, Québec.

Va et vient:
M. le curé Roger est absent dans le moment pour la Neuvaïne St-Frs-X. de St-Raphael.

Mmes D. Renière et J.-E. Vandale, d'Holyok, Mass. sont retournées chez elles, après un séjour d'une quinzaine chez leurs parents.

M. et Mme Albert Roy, de Québec, sont venus passer le dimanche, les

hôtes de M. et Mme Napoléon Roy.
Mlle Gertrude Roy, est à Monk, l'invitée de sa sœur Mme J.-E. Bonneau.

M. Arthur Bélanger, qui a passé l'hiver à Montréal, est de retour parmi nous.

M. Arthur Bélanger, qui a passé l'hiver à Montréal, est de retour parmi nous.

Mme F. Bolduc, de Saint-Raphael, est en promenade chez son frère M. Nap. Harpe.

Mlle M. A. Corriveau, de Piopoli, est l'invitée de ses grands-parents, M. et Mme Georges Roy.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Gabrielle Blais G. M., qui a été gravement malade à l'Hôpital St-François d'Assise, se rétablit et va pouvoir bientôt venir achever sa convalescence chez ses parents M. et Mme Narcisse Blais.

M. Joseph Anacleto Corriveau, qui a été bien malade est en bonne voie de guérison, sous les soins habiles de M. le docteur Joncas.

Sont dangereusement malades: Madame Ludger Latulippe et Mlle Valentine Plante, chez M. J. Bouchard, menuisier. Puisse Dieu par l'intercession de St-Joseph, les ramener à la santé.

Nous avons tous les jours à l'issue de la messe les prières du mois de St-Joseph. Prions le avec dévotion, afin d'être comme Ste-Thérèse, exaucés au-delà de nos prières et de nos espérances.

Pensée:
Profitions pendant le carême de la Monnaie de la pénitence pour payer notre dette d'expiation.

BERTHIER

Mort d'une religieuse canadienne en pays étranger.

Il y a près de 70 ans, une jeune fille d'alors, entendant l'appel divin, quittait Berthier, la maison paternelle et disait adieu à sa nombreuse famille pour entrer au Noviciat du Bon Pasteur de Montréal. J'ai nommé Mlle Marie Philomène Blais, qui reçut le vocable de Soeur Marie de Saint-Valère.

Quelques années après sa profession, elle dut partir avec 3 de ses compagnes pour aller fonder une Mission dans l'Amérique du Sud. On ne peut de nos jours, se figurer qu'imparfaitement les misères de ce long voyage en bateau à voile qui dura des mois, puisqu'il fallait faire le tour du Continent, le détroit de Panama n'existant pas encore, pour se rendre enfin au Pirou, à Lima, champ d'apostolat désigné à leur fructueux labeur.

Et c'est là, en ce lointain pays, que cette humble Soeur se dévoua

toute sa vie, sans jamais revoir la patrie natale!

Une grande joie lui fut un jour ménagée: ce fut la visite d'un frère cher, qu'elle avait quitté bien jeune; Georges, intrépide navigateur, qui avait réussi après mille difficultés, à se rendre jusqu'à elle.

Quels heureux jours, ils passèrent ensemble.

Comme elle aimait, par une correspondance suivie, à se tenir au courant des événements de sa place. Tous les noms de ses parents, neveux et cousins lui étaient familiers, et toujours elle avait un souvenir pour tous. Et voilà que ses sœurs Mlle Elionile et May Blais reçoivent du couvent de Lima, la triste nouvelle que cette longue vie de dévouement et de sacrifices a reçu sa récompense. La Révérende Mère Marie de St-Valère est décédée le 7 février, et vers.

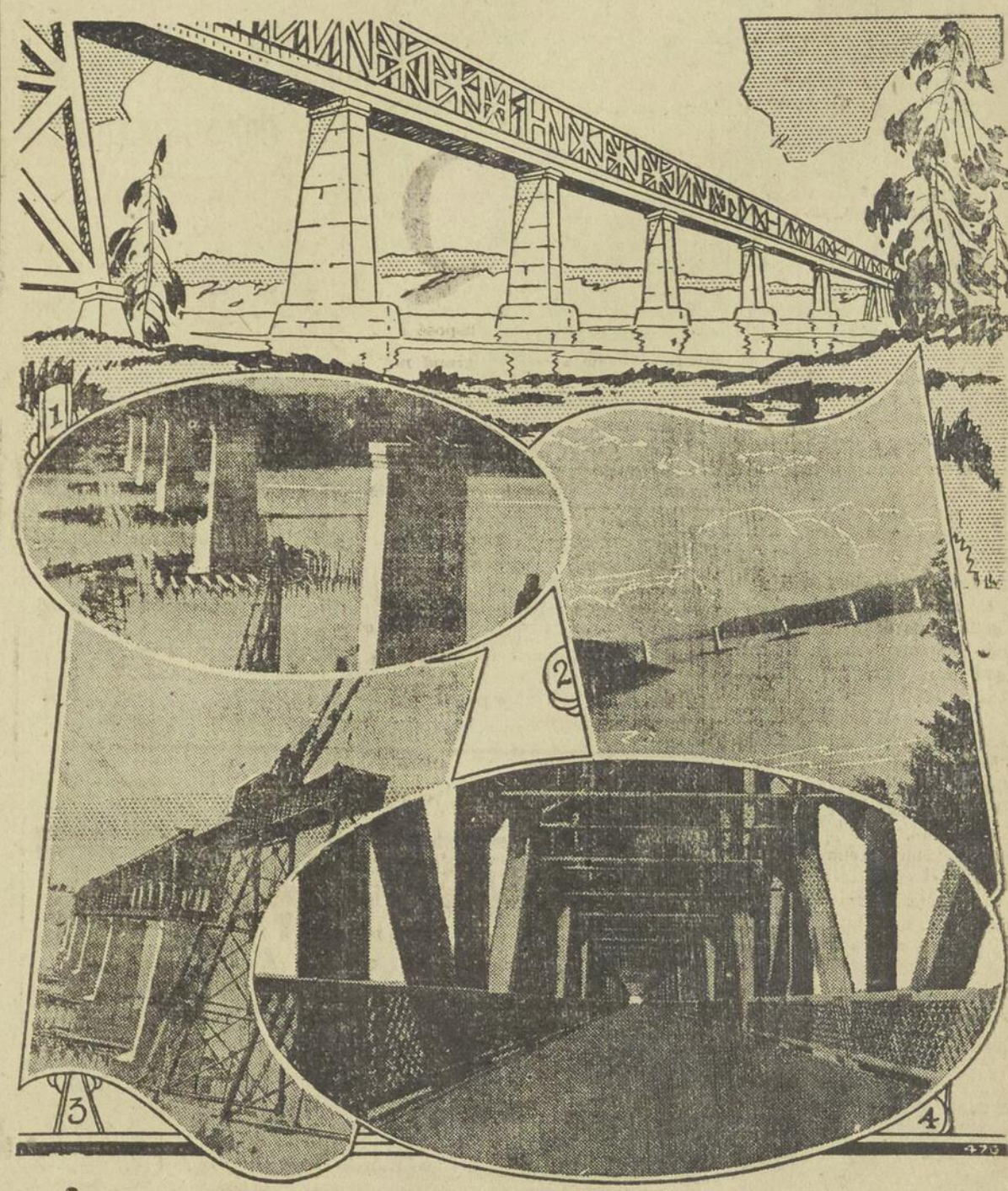
sa belle âme, est allée rejoindre ses chers parents qu'elle n'oublia pas. Elle était âgée d'environ 97 ans.

Outre ses 2 sœurs déjà nommées, elle laisse pour la pleurer, un frère, M. Alfred Blais et de nombreux neveux et nièces qui l'admirent presque en l'invocant.

Des parasites sous formes de vers dans l'estomac et les intestins des enfants, sapent leur virilité et retardent leur développement physique. Ils tiennent l'enfant dans un bon état constant d'agitation et qui, s'il n'est soigné, mettra sa vie en danger. On peut épargner beaucoup de souffrances à l'enfant et la mère, beaucoup d'angoisses, en employant un bon remède pour les vers tel que les Miller's Worm Powders, qui sont la mort des

Huitième Année												RAPPORT HEBDOMADAIRE												Semaine No. 20											
CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC																																			
SEMAINE FINISSANT LE 20 MARS, 1930.																																			
Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.																																			
(ENREGISTREMENT)																																			
SEMAINE FINISSANT LE 28 NOVEMBRE, 1929.																																			
Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines. Abréviations: F. Fièvre d'incubation — Mo. Mortes — x Substituts — M. Muant — X Parquet en tête.																																			
Parquet	Propriétaires et adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H. T.	Total des points																					
1.	Bégin & Dubé, Edmundston, N. B.	PRB	6	7	4	6	5	5	5	5	7	50	565	594.6																					
2.	Gnaedinger, L. A. Valleyfield, Qué.	"	4	5	4	6	6	5	4	2	6	42	329	299.7																					
3.	Brompton Poultry Farm, Bromptonville, Qué.	"	6	3	3	6	6	6	5	3	5	43	673	614.0																					
4.	Corriveau, Raoul, Montmagny, Qué.	"	6	6	5	5	5	6	6	4	2	45	531	486.6																					
5.	Station Expérimentale, Ste-A. de la Pocatière	"	3	6	2	5	5	6	4	5	1	6	43	596	601.8																				
6.	Lestrand, Joseph W. Ste-Anne de Sorel, Q.	"	3	F	6	3	5	2	6	2		27	416	379.8																					
7.	MacDonald College, MacDonald College, Q.	"	Parquet retiré																																
8.	Victor Nablo, South Cayuga, Ont.	"	5	6	5	4	2	5	7	6	6	46	435	439.8																					
9.	Poirier, Alphonse, Bonaventure Est, Q.	"	6	1	1	5	7	4	4	6	5	4	43	491	485.3																				
10.	Renaud Ernest, St-Paul, Joliette, Q.	"	2	2	5	6	5	5	5	2	6	43	638	576.8																					
11.	Station Expérimentale, La Ferme, Pontiac, Q.	"	3	7	2	5	5	3	2		5	32	373	366.4																					
12.	Station Expérimentale, La Ferme, Pontiac, Q.	"	2	5	2	5	4	6	4	2	5	7	42	368	394.2																				
13.	Brompton Poultry Farm, Bromptonville, Qué.	L.B.	4	5	5	6	4	6	4	5	6	X51	556	581.7																					
14.	Calder, C. D., Cowansville, Qué.	"	4	6	5	5	6	5	4	5	4	49	522	549.3																					
15.	Dunning Poultry Farm, Napan, Ontario	"	5	6	6	4	4	5	5	5	2	5	47	434	397.2																				
16.	Noël, Hector E., B. P. 808, Joliette, Q.	"	6	5	5	6	5	5	5	3	4	49	263	274.2																					
17.	Robertson, R. A., Farnham, Qué.	"	3	5	6	6	5	4	6	5	4	42	409	370.2																					
18.	Sunnyside Poultry Farm, Montréal, Qué.	"	5	m	5	5	6	5	m	6	5	6	43	411	405.9																				
19.	DeRoy, Antoine, Princeville, Qué.	RIR	1	2	5	4	4	6	5	4	31	309		297.3																					
20.	Station Expérimentale, Ste-Anne de la Poc.	PRB	6	5	1	5	5	6	2	5	6	6	47	801	X760.3																				
Température: MAX: 28.1 MIN: 9.85			Production: 61.2%										815 9120 8374.9																						
Production de la race Leghorn Blanches. 66.9%																																			
Production de la race Plymouth Rock barrée. 59.7%																																			
Production de la race Rhode Island Rouges. 44.2%																																			
Total des points pour la semaine 850.9 (815 oeufs)																																			
Gérant du Concours: Ubald LaFrance												Régisseur: J. A. Ste-Marie																							
Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.																																			

Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'énormes travaux, dont certains égalent en importance les plus grands exploits accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont qu'il fait actuellement ériger sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, en est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.

Nouvelle aile au "Royal York"



La gravure ci-dessus fait voir l'arrière du gigantesque hôtel "Royal York", que le Pacifique Canadien a fait construire l'an dernier à Toronto et auquel il doit déjà, faute d'espace suffisant, ajouter une nouvelle aile de 160 chambres. Les travaux sont passablement avancés, comme on peut le

voir ici. Cette aile s'ajoute en effet au centre de la façade arrière et la structure métallique est déjà terminée. Avec cette addition, le nombre de chambres du "Royal York" est porté à 1164. L'aile pourra être occupée vers le mois de juin.

LA RADIO DANS LES TRAINS DU CANADIEN NATIONAL

La première expérience de réception radiotéléphonique dans un train en marche a été conduite par le Grand Tronc (aujourd'hui fusionné avec le Chemin de fer national du Canada) et la première application pratique a été faite par les ingénieurs de la radio du Canadien National. Ce réseau n'a cessé depuis de perfectionner les méthodes de réception radiotéléphonique et a même créé toute une chaîne de stations émettrices qui s'étend de Halifax à Vancouver.

Le monde entier s'est intéressé et s'intéresse encore à l'initiative prise par le grand réseau national du Canada. De toutes parts des demandes de renseignements sont adressées au service de la radio du Canadien National qui y répond volontiers et prête même des plans d'installation aux intéressés. C'est ainsi que plusieurs compagnies américaines et européennes ont profité des expériences conduites au Canada.

La première de ces expériences remonte à 1902 alors que sir Ernest Rutherford, professeur à l'Université McGill, réussit à établir la communication par sans fil avec le train du Grand Tronc en route de Montréal à Toronto. Bien que concluante elle n'eut pas de suite avant 1923, date à laquelle la radiotéléphonie fit son apparition dans les trains du Canadien National, le premier réseau à l'adoption. On se souvient encore de l'événement.

Un groupe important de citoyens de New York allait traverser le Canada dans un train spécial du Canadien National. On eut l'idée de leur adresser des souhaits de bon voyage par radio. Un poste récepteur fut donc installé dans le wagon salon attelé en queue du train et les voyageurs entendirent parfaitement le message radiotéléphonique diffusé par un poste émetteur de Montréal, qui leur était destiné.

Le succès de cette expérience fut énorme et amena la création du service radiotéléphonique du Canadien National qui, depuis, a chargé de l'installation des postes récepteurs dans les trains, des postes émetteurs à travers le Canada, de l'engagement des artistes et de la composition des programmes irradiés par la chaîne dite C. N. R.

A la fin de 1923 le Canadien National irradiait son premier grand concert officiel de Montréal, l'année suivante ce réseau s'installait à Ottawa son premier poste émetteur auquel sont venus se joindre depuis des postes à Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Toronto, Moncton, Edmonton, Vancouver etc. c'est à dire toute une série de stations échelonnées d'un océan à l'autre et permettant grâce au concours des télégraphes du Canadien National des radiodiffusions transcontinentales.

A l'exemple du Canadien National des réseaux américains installèrent bientôt la radiotéléphonie dans leurs trains, entre autres "L'Érie, Chicago Milwaukee et St Paul", le "Chicago Northwestern", le "Great Northern", l'"Illinois Central" et le "Pennsylvania". Quant aux compagnies à qui le Canadien National a fourni des plans d'installation radiotéléphonique et des renseignements elles sont nombreuses. Citons seulement: la "Compagnie Radio Fer", de Paris, le "Great Western Railway", d'Angleterre, le "Southern Railway", le "Chicago Service Division, R. C. A.", le "Missouri Pacific", le "New York, New Haven et Hartford Railway", le "Gulf Mobile and Northern Railroad Co.", la "Compagnie Pullman", le "Cheapsake and Ohio", le "Great Northern Railway", la "Seaboard Airline Railway Company", le "Baltimore and Ohio", le "Colorado and Southern Railway Company" et l'"Illinois Central".

Mais le Canadien National reste naturellement le réseau mondial qui possède la meilleure installation radiotéléphonique. Les voyageurs qui empruntent ses trains trouvent la radio installée dans ses wagons clubs, ses wagons observatoires-solaires, ses wagons cabines et jusque dans ses wagons restaurants dont quelques-uns sont munis de hauts parleurs. Ce service s'étend sous différentes formes, aux trains suivants: le "Continental Limited", Montréal-Vancouver; l'"International Limited", Montréal-Chicago; le "Mopple Leaf", Toronto-Chicago; l'"Ambassador", Montréal-Boston; l'"Ocean Limited" et l'Acadian Montréal-Halifax, ainsi qu'à tous les trains circulant entre Montréal et Québec et Montréal et Ottawa.

En général la réception dans les trains est bonne, mais là où des phénomènes naturels réduisent sa qualité comme dans certaines régions des Rocheuses, par exemple, des gramophones et radios combinés sont en usage.



"Maintenant je Jouis de mes Repas"

Quel plaisir d'assoir et de manger de bon cœur sans craindre le malaise et la douleur d'une digestion laborieuse! L'indigestion chronique provient habituellement de la paresse du foie et de la constipation qui en est la conséquence. Naturellement, il y a beaucoup de têtes et excès bilieux dans beaucoup de cas, suivis de dépression et d'irritabilité.

Mais quel soulagement de pouvoir compter en pareil cas sur les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, et d'en faire l'essai. Au bout d'une journée ou deux, vous vous sentez bien et vous réalisez vite que vous avez découvert le plus efficace des restaurateurs du foie, des reins et des intestins.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

LA MALADIE AUX DIFFÉRENTS ÂGES

La vie humaine se divise en trois périodes distinctes: une période d'accroissement, une période stationnaire et une période de déclin. Chacune de ces périodes offre, sans contredit, un tableau pathologique différent dont la variété donne au médecin un champ d'observation des plus fructueux. Le mécanisme des maladies reste identique, les mêmes lois les régissent, mais il existe pour chacune d'elles les influences ressenties différemment par l'organisme de l'enfant, par celui de l'adulte ou par celui du vieillard. C'est pourquoi il faut poser en principe qu'une maladie, quelle qu'elle soit peut s'observer à tout âge, mais pas avec la même fréquence. Des observations rigoureuses et faites en série ont démontré, par exemple, que la tuberculose, rare avant un an, augmentait avec les années pour atteindre son maximum de fréquence entre 18 et 30 ans. De là, à croire qu'on ne peut se pas faire de tuberculose à cinquante ans et qu'il n'existe pas de vieillards de soixante quinze ans tuberculeux, il y a toute une marge. C'est la fréquence qui varie.

La période d'accroissement présente donc son tableau pathologique. Ainsi au début de la vie, de la naissance au trentième jour, on rencontre de la jaunisse, des maladies des yeux et tous les accidents liés au traumatisme de la naissance. Puis du trentième jour à l'âge de deux ans, qu'est-ce qui domine surtout? Les troubles de la dentition, les troubles de l'estomac et de l'intestin, la méningite, les convulsions, le rachitisme. Plus tard, jusqu'à la pureté parce que l'enfant prend de plus en plus contact avec le monde extérieur, c'est la période des maladies contagieuses: rougeole, scarlatine, varicelle, coqueluche diphtérie etc. C'est aussi l'âge des infections banales, des infections des voies respiratoires supérieures qui conduisent presque fatalement aux amygdalites et aux végétations adénoïdes; c'est l'âge de la première infection tuberculeuse avec ses localisations articulaires, osseuses, ganglionnaires, etc. De l'adolescence à l'âge adulte vingt cinq ans, on note le surmenage physique et intellectuel.

Grâce aux expériences qui sont faites chaque jour par les ingénieurs du Canadien National et aux perfectionnements apportés à l'une des plus merveilleuses inventions modernes il est permis de croire que la réception radiotéléphonique dans les trains en marche sera encore améliorée pour le plus grand plaisir des voyageurs.

EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

Au menu des jours maigres, pour la collation des enfants, le matin au déjeuner, dans la cuisine—ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout en bidons de 2, 5 et 10 livres. Demandez-le.

THE CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

tuel, les intoxications par l'alcool et le tabac et les localisations sérieuses de la tuberculose.

A vingt cinq, on entre dans la période stationnaire. Plus la vie s'avance se manifestent les maladies chroniques. C'est l'arthritisme avec ses sables, l'obésité, la goutte, les calculs la diabète. C'est aussi l'époque des maladies vénériennes et, à cause du surmenage physique, des maladies infectieuses, surtout respiratoires. Après quarante ans, il faut penser au cancer et aux maladies du cœur et des reins.

L'âge adulte donne à l'être humain le plein rendement de ses facultés physiques et intellectuelles. A ce moment il est susceptible des plus grands efforts et des plus grandes actions. Il subit la loi éternelle de tout ce qui vit: l'usure. La physiologie nous montre qu'un muscle fatigué se repose. De même, il existe dans la vie un ralentissement compensateur qui permet à l'homme de prolonger sa vie au-delà de son activité, guidé par son cerveau, le dernier organe en général à être frappé par l'usure. Ce ralentissement correspond à l'heure des échéances, à l'heure où l'on paie le prix de ses efforts, de ses abus et de ses excès. A cinquante ans on entre dans la période de déclin, dans la vieillesse qui est l'état physiologique le plus reproché des frontières de la maladie.

Il serait assez difficile de dire exactement à quel moment commence la vieillesse qui varie avec les individus. L'âge de cinquante cinq ans est relatif, car certains sont vieux et usés à 40 ans et d'autres vifs et actifs à 70. Quoi qu'il en soit, ce qui domine la pathologie de cet âge c'est la vulnérabilité toute spéciale de certains appareils tels que l'appareil respiratoire l'appareil génito urinaire et l'appareil circulatoire: poumons, cœur, artères et reins. Et il ne faut pas s'imaginer que le vieillard sera malade comme l'enfant. Bien au contraire. Plus l'enfant grandit il est malade réagit violemment contre la maladie parce que son organisme est neuf, moins 10 vieillards peut combattre parce que le sien est usé et marque une diminution notable de sa résistance.

Comme on le voit, la pathologie des âges de la vie prend des aspects variés. Il en est de même de la thérapeutique. On ne saurait traiter un enfant comme un adulte, ni un adulte comme un vieillard. Mais avant de traiter il s'agit de faire un diagnostic c'est-à-dire de savoir quelle maladie existe.

Pour faire un diagnostic, un médecin doit se servir de son expérience clinique d'abord, puis des moyens de contrôle qu'il a à sa disposition au nombre desquels le laboratoire et les Rayons X. Puis, pour traiter, il se sert de divers moyens physiques que la science met à sa disposition tels que le radium, les rayons ultra-violet, infrarouges, l'électricité et la chaleur médicamenteuse.

En mettant à l'ordre du jour la question des agents physiques le Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, qui se tiendra à Montréal, en septembre prochain tient à toucher non seulement aux méthodes de diagnostic, mais aussi aux modes de traitement des diverses maladies pouvant survenir à tous les âges de la vie. Nous reviendrons, d'ailleurs, sur cette question des agents physiques.

QUE DE VOLEURS! QUE DE VOLEURS!!

Il ne s'agit pas ici de bandits qui détournent les passants. Il ne s'agit pas non plus des pilliers de banques ou de magasins. Il ne s'agit pas même des voleurs de poules.

Nous n'avons certes aucune sympathie pour ces engueules malaisantes, mais il existe une autre catégorie de voleurs qui font la vie large, se promènent en automobile et se paient des orgies somptueuses dans les grands hôtels, à moins qu'ils accumulent au dépend du public des fortunes imposantes.

Que d'argent perdu par d'humbles travailleurs, petits commerçants, professionnels et autres qui se sont laissés séduire par le verbe doré de ces agents qui parcourent.

Il y a quelques années, c'est l'immeuble qui était à la mode.

Des messieurs, aux bonnes manières, se présentaient chez le curé, chez

le notaire, chez le docteur, chez le marchand, chez le cultivateur, chez le petit rentier. Comme des pieuvres ils s'attachaient à leurs victimes jusqu'à ce qu'ils leur eussent soutiré quelques centaines, quelques milliers de dollars. En tête de leur liste figuraient un certain nombre de députés, de ministres, de non-initiés. On vendit ainsi des lots dans des marais, dans des lacs, dans des rivières, à des personnes qui croyaient acheter sur des rues déjà construites.

Aujourd'hui ce sont les mines qui sont à la mode. Une nuée d'agents de tout acabit se jettent sur le peuple. Ils vendent des mines sans minerai; ils vendent des mines inexploitées et inexploitable, ils vendent des mines inexistantes c'est le public qui paie. Ils ont toujours en main des rapports de savants ingénieurs, des échantillons d'une richesse inouïe. Pour un dollar on doit en retirer des milliers. Puis quand l'argent a été ainsi drainé, on annonce que des travaux ont été faits, que rien n'a été trouvé, que l'argent manque, et qu'il faudrait encore un prélèvement.

Certains travaux ont été faits, sans doute, car il faut bien que les compagnies ou syndicats donnent des raisons vraisemblables pour justifier la dépense de l'argent soutiré, mais la plus grande partie de cet argent a été dépensée pour payer aux directeurs de ces compagnies des gros salaires et leur assurer une vie large. Et c'est ainsi que l'argent soutiré n'est pas allé dans le trou de la mine, mais dans la poche des organisateurs.

Et tout cela se fait sous le couvert de la loi. Ces gentilhommes, voleurs, sont protégés par la loi qui devrait les conduire au pénitencier.

Est-il donc impossible de protéger le public?

N'y aurait-il pas moyen de contrôler la valeur objective de ces monceaux de circulaires dont nous sommes inondés?

N'y aurait-il pas moyen d'arrêter ces agents qui dans les villes et les campagnes vont séduire le peuple, qui après tout, ne peut pas tout savoir et croit encore à l'honnêteté de la plupart des hommes?

Quand on sait l'habileté de ces véritables voleurs de grand chemin pour faire valoir les stocks qu'ils colportent, on comprend que tant de personnes s'y laissent prendre.

On devrait mettre à l'ordre des parasites de la société.

Peu importe que le gouvernement retire moins de dollars de tant de "claims" sans valeur qu'on fait piqueter; pourvu que le public soit protégé.

GRAND CONCOURS DE L'OISEAU BLEU

Un grand concours a été institué en février dernier par le directeur de l'Oiseau bleu, avec l'approbation du Conseil général de la Société. Saint Jean Baptiste de Montréal, en vue de

Un Remède Simple pour l'estomac malade de procurer un prompt soulagement

Pas besoin de remèdes violents ou de régime. Une recette domestique sûre et simple maintient l'estomac en bon état.

Si vous éprouvez des troubles d'estomac — des gaz, de l'acidité, des "points" ou du ballonnement — vous pouvez obtenir un soulagement prompt et certain en vous en tenant à cette simple pratique.

Ne prenez pas de remèdes violents ou des stimulants digestifs artificiels et ne vous époulez pas par un régime de jeûneur. De fait, s'ils restent dans les limites raisonnables, la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils veulent — s'ils ont soin de garder leur estomac libre des acides qui l'agressent et paralysent son travail de digestion.

Et le moyen le meilleur et le plus facile d'y parvenir, c'est de prendre, après chaque repas, trois ou quatre pastilles de Magnésie Bisurattée — l'absorption de la Magnésie sous forme de pastille, est agréable, inoffensive, peu coûteuse et commode, de même qu'elle neutralise promptement l'acidité de l'estomac et le maintient doux et propre.

Tout bon pharmacien vous vendra, à très bon marché, assez de pastilles de Magnésie Bisurattée pour faire un essai d'une semaine. Cet essai devrait vous convaincre bien vite que 90 pour cent des maux ordinaires d'estomac ne devraient pas exister. Assurez-vous bien que vous obtenez des Pastilles de Magnésie Bisurattée.



EMULSIFICATION

DE même que l'émulsification du gras de beurre dans le lait rend le lait une de nos nourritures les plus faciles à digérer, l'émulsification améliore le goût et la digestibilité de l'huile de foie de morue, pure dans

L'EMULSION SCOTT

C'est pourquoi des millions d'enfants et d'adultes la préfèrent à toute autre forme d'huile de foie de morue.

Assurez-vous que l'huile de foie de morue que vous employez soit émulsionnée — que ce soit de l'Emulsion Scott.

Scott & Borne, Toronto, Ont.

connaître l'endroit, ville ou village, qui conviendrait le mieux à l'organisation d'une promenade historique, au cours des vacances prochaines, et qui serait semblable à celles organisées l'été dernier par la Société à Chambly-Canton et à Verchères.

L'endroit choisi ne devra pas être éloigné de Montréal de plus de 50 milles.

Une somme de \$15. sera donnée en prix: un premier de \$7.00 un deuxième de \$5., et un troisième de \$3. Cinq autres prix, un abonnement d'un an à l'Oiseau bleu seront attribués aux autres concurrents vainqueurs.

Le choix de l'endroit devra être motivé: souvenirs historiques, beautés naturelles, etc. Les compositions ne devront pas compter plus de 700 mots; il sera tenu bon compte de leur valeur littéraire.

Les réponses devront être écrites et signées très lisiblement et porter au long l'adresse du concurrent. Elles devront être accompagnées d'un coupon de concours. Chaque coupon donne le droit de proposer un nom seulement, sauf, dans le cas des abonnés; ceux-ci en se faisant connaître comme tels sur le coupon même, auront le droit de proposer au moins trois noms.

Le jury est ainsi constitué: M. Emile Giguère, directeur de la Société St Jean Baptiste de Montréal; M. le docteur Arthur Lefebvre, président du Comité régional du centre.

M. J. M. Manning, directeur général des Etudes à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; Mlle Yolande Lavigne collaboratrice à l'Oiseau bleu.

Le Directeur de l'Oiseau bleu. La décision du jury sera sans appel.

EFFET DE LA CONCURRENCE

Un épicer d'un certain endroit vit, un beau jour, l'établissement d'une nouvelle épicerie qu'une "chaîne" de magasins avait ouverte en face de lui. Qu'allait-il faire en semblable concurrence?

Ce marchand ne se laissa pas effrayer par cette concurrence nouvelle surgie en face de lui et ayant le prestige d'une organisation très vaste, d'un développement considérable. Il n'attendit pas pour "relever ses manches" de constater une diminution de ses affaires au profit de son concurrent. Il fit chaque jour, personnellement ou par l'entremise de ses commis, une revue de la vitrine de ce nouveau magasin de la "chaîne", faisant noter soigneusement les prix des articles qui y étaient mis à l'étalage. Il fit dans sa propre vitrine l'étalage des mêmes articles. Il mit aussi une affiche portant une inscription en ce sens: service complet, téléphone; crédit... et mêmes prix. Il en résulta que la première semaine, ses ventes augmentèrent de \$250, et que sur un chiffre d'affaires de \$1,600, les articles sur lesquels les prix avaient été "coupés" ne représentaient qu'un chiffre de ventes de \$100.

LA POPULATION DU GLOBE TERRESTRE

Durant le dernier siècle, la population du globe a augmenté de 900,000,000 à 1,750,000,000 d'habitants. Si l'augmentation se continue dans la même proportion durant le prochain siècle, elle atteindra le point de saturation, c'est-à-dire que la terre ne pourra plus fournir la nourriture à tous ses habitants.

Pour permettre à tous de prendre part à ce concours, le délai pour l'envoi des réponses est prolongé jusqu'au 30 avril à midi. Les résultats du concours seront annoncés dans l'Oiseau bleu de juin 1930 et dans les journaux.

Les concurrents pourront se procurer un coupon de concours en achetant l'Oiseau bleu de février ou de mars 1930 (5 sous) ou en s'abonnant à la revue (50 sous par année) au Secrétaire de la Société, 1182, rue St Laurent, à Montréal.

Cependant, un savant Allemand croit que l'humanité peut continuer à se multiplier encore bon nombre de siècles et qu'il y a place sur le globe pour 8,000,000,000 d'hommes.

Il n'y a pas de doute que l'on fera des découvertes dans le champ des matières alimentaires qui permettront de nourrir cette multitude. Bien que la population soit plus nombreuse qu'il y a cent ans, la vie est meilleure que jamais. L'augmentation peut se continuer sans limite définie, et personne ne peut dire où cette limite doit s'arrêter.

Certaines régions du globe sont surpeuplées, par rapport à l'agriculture arriérée qui se pratique actuellement. Il y en a d'autres qui sont presque désertes, pour plusieurs raisons. La distribution bien ordonnée corrigerait ces deux conditions.

Si jamais la terre devient surpeuplée ce qui n'arriverait pas avant plusieurs centaines d'années, et que la nourriture ne peut plus suffire à la sustenter, on peut être certain que la nature y apportera le remède approprié.

On s'aperçoit déjà que la nature a commencé à exercer ce triage des indésirables, et l'augmentation de la population a une tendance marquée à diminuer.

Jusqu'à présent la famille se composait presque invariablement du père et de la mère et de trois enfants. Une enquête faite dans 23,373 familles nous donne les résultats suivants: Le quart des familles n'ont pas d'enfants à la maison; un autre quart n'en ont qu'un; un cinquième en ont deux et moins d'un tiers ont trois enfants, ou plus. Seulement un pour cent des familles se composent des deux parents et de trois enfants.

AU PACIFIQUE CANADIEN

M. Emile-J. Hébert

Par circulaire datée du 15 mars et signée de MM. W. R. MacInness, vice-président, et C. B. Foster, gérant du Trafic-Voyageurs, nous apprenons la nomination de M. Emile-J. Hébert au poste de Commissaire du Trafic-Voyageurs pour tout le réseau du Pacifique Canadien. Cette promotion honore à la fois M. Hébert et les Canadiens français, dont il est un des représentants les plus autorisés dans le domaine des transports.

M. Hébert n'a pas besoin de présentation. Il est depuis longtemps connu comme l'interprète des Canadiens

français auprès de cette grande compagnie ferroviaire.

Il fait partie du personnel du Pacifique Canadien depuis les premiers temps de celui-ci. Il entra tout jeune, en 1882, au service du C. P. R., à titre de secrétaire particulier. Il y monta de poste en poste, pour atteindre à la belle situation qu'il tient maintenant dans l'administration supérieure de la plus grande compagnie de transports due à l'initiative privée.

M. Emile-J. Hébert est membre fondateur, ancien directeur et ancien président du Cercle de l'Alliance Nationale, ancien président de l'Union Saint Joseph de Saint Henri et membre de la Chambre de Commerce et du Canadien Club.

Sa Sainteté Pie XI l'a fait en 1928 chevalier de l'ordre de Saint Grégoire le Grand.

M. Hébert a été à maintes reprises chargé de missions importantes, par sa compagnie, tant en Europe qu'en Amérique; ainsi il a été délégué à Rome à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal, il est allé en France en 1920, lors de l'organisation du train-exposition français pour le Canada, etc.

Nous lui offrons, à l'occasion de son importante promotion, nos plus sincères félicitations ainsi qu'au Pacifique, qui a su reconnaître les beaux états de service de M. Hébert.

O Dieu! savoir qu'on possède la vérité, qu'on soutient la justice et voir le mal et les ténèbres les vaincre et les fouler aux pieds, et sentir en même temps, que es forces de l'âme décuplées par l'indignation et s'il le faut par le courage jusqu'à la mort, n'y peuvent rien! Ah! voilà le comble de la douleur et de la tentation! — P. Grady.

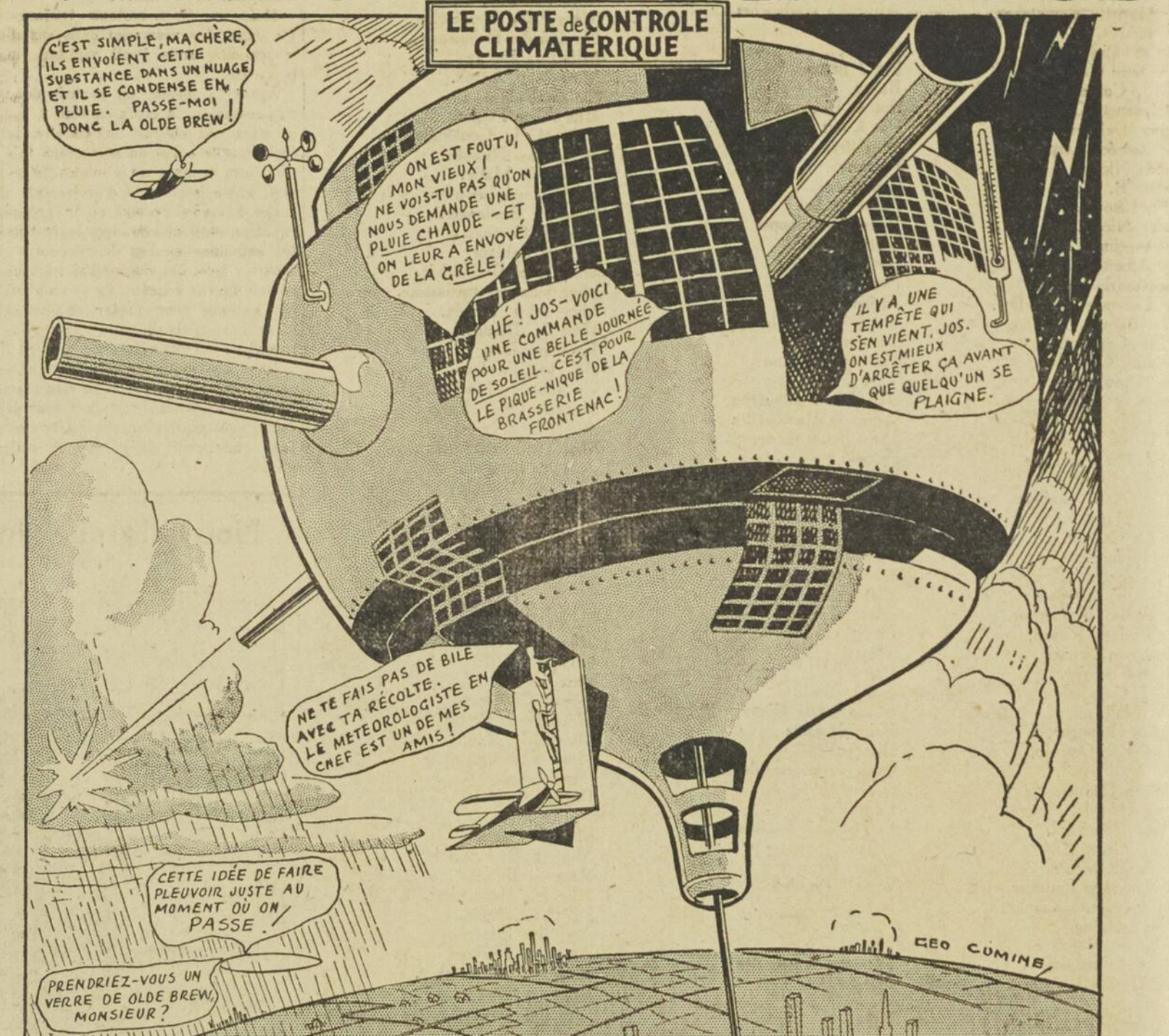
Un des plus puissants instruments de Dieu pour travailler l'âme, c'est la douleur — Mgr d'Hulst.

Tumeurs des Chevaux

Absorbine extirpe vite et complètement toute tumeur ou meurtrissure aux chevilles, jarrets, genoux ou à la gorge de votre cheval, sans qu'il quitte le travail. Ce célèbre liniment antitumescence ne cause ni ampoules ni chute de poil. \$2.50 la bouteille — chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure gratuite. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.



DANS CENT ANS D'ICI



Par cette température, vous avez besoin de Olde Brew!

Frontenac Olde Brew Ale

Réserve Spéciale

PEU IMPORTE LA PLUIE OU LE BEAU TEMPS, QUAND NOUS AVONS LA OLDE BREW! PERSONNE NE POURRAIT DEMANDER MIEUX, C'EST SÛR!

LE THE KING COLE



TENEZ BON, COMPATRIOTES DE LA SASKATCHEWAN

"Suite et fin"

Quels que sacrifices qu'exige la défense de vos droits les plus sacrés, si lâchement et si traitreusement attaqués de nos jours par le clan Anderson qui, délibérément ou non, se constitue le complice de tout ce qu'il y a de plus ignoble, de plus lâche au pays et qui se groupe sous l'égide de la franc-maçonnerie, des orangistes et des KKK; vous les braves combattants de la Saskatchewan, vous avez le devoir de faire face à l'ennemi, de résister courageusement aux assauts que nous livrent sans cesse les ennemis de votre foi et de votre langue, qui se trouvent par voie de conséquence, les ennemis de ce beau et grand Canada parce que la présence des canadiens-français en ce pays est d'une incontestable nécessité, tout aussi incontestable sinon plus incontestable que celle de nos compatriotes de langue anglaise, à raison du rôle providentiel que nous avons à jouer ici, en ce coin d'Amérique, que certains historiens des plus sérieux se plaisent à dire être celui de la France de Charlemagne.

Est-il chose plus révoltante pour nous, ainsi que pour les autres peuples qui nous témoignent de l'admiration, parce que nous sommes une race de gentilhommes et de braves chrétiens, que de voir de nos compatriotes nous contester le droit de grandir en dehors de Québec comme nous nous efforçons de le faire en cette province, c'est-à-dire: de garder religieusement intact, partout où nous vivons, le patrimoine que nous ont légué nos pères et que nous avons le devoir de remettre intégralement à nos descendants pour qu'à leur tour ils en confient la garde à leurs enfants.

Le canadien-français n'est-il pas chez lui dans toutes les parties, même les plus reculées, de ce pays; la patrie des canadiens-français ne s'étend-elle pas depuis la 45ème ligne de latitude nord jusqu'à l'extrême nord Canadien, depuis l'île de Vancouver jusqu'à Halifax; le drapeau de France ne peut-il pas de par la Constitution aspirer au même droit de publicité que la langue anglaise? Qui osera prétendre que le français ne peut être parlé que dans la seule province de Québec, d'une certaine catégorie d'individus (pauvres écrivains qu'ils sont) dit être la "réserve des canadiens-français", tout comme si nous étions des indiens.

EN QUEL COIN DE CE PAYS, NOTRE LANGUE PEUT ET DOIT ETRE TRAITÉE A L'EGAL DE L'ANGLAIS, c'est-à-dire: que l'on peut et doit exiger tant des individus que des autorités gouvernementales, le respect du français; parler notre langue et pratiquer notre religion sans qu'aucun enrégimentement, ni par l'égoïsme ou le sectarisme, ne put nous nier ce droit ni haranguer les foules pour les amener à se révolter contre l'Etat par trop complaisant et juste à la fois, qui daignerait respecter nos droits.

Monsieur Anderson, ce farouche sectaire qui veut jouer à la Calles, quoiqu'un journal de Québec s'efforce de l'innocenter et ne voit rien de répréhensible dans la conduite du premier ministre de la Saskatchewan, si ce n'est à la Trotsky ou à la Combes, ne fait que commettre une crime injuste à notre égard, nous qui formons le tiers de la population totale du Canada, en employant son énergie à faire la guerre au catholicisme et au français dans sa province; il donne de plus à la présente génération le triste exemple du mépris le plus inconcevable de la constitution, alors, que, parce que premier ministre, premier citoyen de sa province, il devrait être soucieux, immensément soucieux de s'incliner devant la loi, de la respecter toujours et d'enseigner à tous qu'ils ne sauraient être de bons citoyens et de loyaux sujets de Sa Majesté sans respecter tous les droits des minorités, fussent-ils ceux de la canadienne-française.

En présence de ce mépris de la loi qu'affiche si effrontément Anderson, les notes de la Saskatchewan ont le devoir de se grouper, d'adhérer aux diverses associations qui ont la louable ambition de réclamer justice des autorités provinciales pour leurs compatriotes, de résister à l'assaut jusqu'à ce que les leurs aient vu leurs droits respectés, tous leurs compatriotes traités avec équité, avec justice, ce que d'ailleurs exige la loi.

Pas de forces disparates; il faut aux notes présenter un front uni, former un seul régiment, un seul groupe de combattants, mûs par les mêmes sentiments et décidés à ne jamais trahir leur cause, qui est également celle de leur race et du peuple canadien.

Si pour rester fidèles à leurs principes, nos compatriotes de la Saskatchewan doivent s'imposer de lourds sacrifices, eh bien, qu'ils le fassent de bon gré en se remémorant que l'a-

venir de cette noble race canadienne-française sera ce qu'ils le feront. Notre avenir, il repose entre leurs mains. Qu'ils se souviennent toujours de cette déclaration.

Nos ancêtres, comme ils ont souffert, lutté pour nous conserver ce trésor que la Providence leur a confié: la foi et le verbe français. Et nous abandonnerions aux mains de nos ennemis, les plus lâches qui soient, eux qui ne dédaignent pas d'attaquer une minorité faible et dépourvue de certaines ressources dont la possession leur assurerait bien des succès, ce trésor dont on ne saurait apprécier la juste valeur.

Qu'à cela ne tienne, la persécution ne peut vous effrayer et jamais notre histoire ne devra connaître de trahison dont la seule pensée nous révolte. Il est préférable que toute une génération s'impose les plus cruels sacrifices, s'astreigne à une vie remplie d'abnégation, que d'imposer à la race le déshonneur de voir ses forces diminuer, son avenir compromis, sa disparition comme puissance assurée.

Qu'on relise avec joie et vénération ces pages glorieuses que nos pères ont écrites il n'y a que quelques années encore; qu'on ouvre notre histoire à ces époques où tout le sectarisme organisé et terrifiant faisait une lutte acharnée aux notes parce qu'ils avaient juré de lutter jusqu'au bout pour la défense de leurs droits les plus sacrés, de braver la tempête, quoi qu'il leur en coûtât d'efforts et de sacrifices, plutôt que d'abandonner leurs droits et par ce fait, trahir leur race.

Oui, que nos compatriotes de la Saskatchewan, relisent ces pages admirables, comme il ne s'en trouve dans aucune autre histoire, où sont relatées les superbes luttés que soutinrent les notes sous le règne des Norrises, des Siftons, des Hughes et des Greenways pour ne mentionner que ceux-ci dont la politique en était une d'ostension envers les C. F. Que de courage nos compatriotes n'y ont-ils pas, eux qui traversent les mêmes moments d'indécision angoissés, qui sont soumis aux mêmes persécutions, aux mêmes injustices, aux mêmes ennuis, qui, tous jettent tant de discrédit sur les personnes qui les pratiquent, avantageusement pour elles et leur clan, mais désavantageusement pour notre race et le peuple canadien.

Tenez bon, chers et courageux compatriotes de la Saskatchewan, soyez fermes dans vos revendications, soyez tenaces dans cette résistance qui vous honore et vous assure la sympathie de tout ce qu'il y a de plus patriote et d'intelligent en ce pays et dans d'autres.

Rappelez-vous que vous avez déjà connu des jours aussi sombres, que vous avez été l'objet de persécutions aussi violentes dans le passé. Cette expérience, ce goût, cette nécessité même de la lutte que vous avez acquies et compris depuis déjà longtemps et qui sont de plus en plus enracinés dans votre cœur, vous devez les développer davantage, en tirer de plus grands profits parce que d'eux dépend le sort de vos enfants, de votre race, de l'Eglise canadienne et du pays tout entier.



WRIGLEY'S

Le compagnon idéal de toutes les excursions WRIGLEY'S.

Sa saveur délicieuse est de plus un réconfort et un plaisir. Le sucre donne un renouveau d'énergie.

Bref, elle est bonne et bonne pour vous.



Plus tard, avec quelle admiration, quel respect vos enfants ne liront-ils pas ces pages glorieuses, toutes plus glorieuses les unes que les autres, que vous écrivez en ce moment d'une main si agile et expérimentée, d'une main qu'une intelligence avertie et une volonté ferme dirigent avec tant de tact, avec tant de sagesse, avec une si étonnante et remarquable adresse.

Ils étaient donc bien courageux nos pères, diront vos enfants; ils avaient en quelque sorte, nul n'en peut douter, le culte de la patrie.

N'est-ce pas, chers compatriotes, qu'elle dire vrai cette génération qui grandit et à laquelle nos excellentes mères canadiennes-françaises ont le droit mais surtout le devoir d'infuser en elle, en même temps que leur lait l'amour de la patrie et le plus grand respect de l'Eglise; de lui donner, en même temps que la santé physique, la santé morale, religieuse et patriotique; n'est-ce pas qu'elle dira vrai cette génération qui grandit, écrivains, nous, quand, émue jusqu'aux larmes, elle dira à qui voudra l'entendre que vous avez été une phalange de preux, de loyaux sujets, d'intrepides défenseurs de notre race et de l'Eglise dans la Saskatchewan.

Afin de vous exciter à la lutte, de vous faire voir vos obligations en ces temps difficiles que vous traversez et traverserez plus tard; afin de vous inspirer le gout et la passion de la lutte, de lier en quelque sorte votre existence aux durs combats que le présent vous livre et que l'avenir vous réserve, nous avons cru opportun de vous citer ces belles, ces mélodieuses paroles que Riel prononça quelques instants seulement avant sa mort sur le gibet de Regina que la meute orangiste et poltronne de nos politiciens complices avait élevé dans la capitale de la Saskatchewan.

"Interrogé par le shérif sur la disposition de ses biens, Riel, la tête levée, les yeux droits, la voix tremblante, d'émotion, fit cette touchante et noble réponse:

"Je n'ai pas tout bien, que ceci — il désignait son cœur — et je l'ai donné à mon pays, il y a quinze ans."

C'est pour la défense des droits des Métis de la Rivière Rouge que Riel est mort; et vous de la Saskatchewan dont le sol fut rougi par le sang de ce patriote ardent, craniez-vous de vous gêner quelque peu, de souffrir jusque dans votre personne pour la défense des droits des canadiens-français de votre province tout particulièrement et des autres groupes en général.

Ce serait vous faire injure que de douter de votre ferme détermination de lutter jusqu'au bout, de brandir l'arme de la résistance à toutes les oppressions injustes, parfois décevantes mais jamais victorieuses.

L'assurance que nous avons de vous voir faire bon accueil aux persécutions d'Anderson nous incite, ou plutôt nous contraind à vous proclamer les courageux défenseurs des droits des canadiens-français catholiques et les dignes émules de vos ancêtres, qui du haut du ciel, assistent à vos luttés et vous indiquent le chemin de la victoire.

La victoire, elle n'appartient qu'aux braves qui luttent et espèrent jusqu'à la fin. Et vous en êtes... donc la victoire sera votre récompense un jour. Bon courage, chers compatriotes et que Dieu vous bénisse, vous qui menez le bon combat pour Lui, l'Eglise et la race canadienne-française; qu'il bénisse vos épouses, vos enfants, et qu'il anime vos descendants d'un zèle aussi ardent que le vôtre; qu'il inspire le goût de la lutte et imprime profondément en leur cœur et conscience la fierté de leur origine, l'amour de leur pays.

Salut! à nos héros de la Saskatchewan. Nous nous inclinons respectueusement devant vous parce que vous avez le courage de revendiquer le respect de vos droits, et donner au monde l'exemple d'une race qui souffre, lutte et combat mais ne se rend jamais parce que Dieu et votre conscience lui font un devoir de se conduire ainsi.

C. B.

La Protection de l'Enfance

Ce problème est étudié à la dernière réunion de la Fédération nationale St Jean Baptiste. — Un nouveau vocabulaire à l'école de réforme. — Mlle Whitton parle du Child's Welfare.

LES JEUNES DELINQUANTS

Sous les auspices du Child's Welfare Association, la Fédération Nationale St Jean Baptiste a clôturé le 12 mars ses réunions de l'année. Mlle Whitton secrétaire du Child's Welfare, a donné une courte causerie sur cette œuvre. Elle dit que l'association de la sauvegarde de l'enfance désire voir se développer une population forte et saine, elle voit à procurer les soins médicaux qui permettent aux mères de donner naissance à des enfants pleins de santé; elle continue à donner des soins spéciaux durant tout le temps de l'enfance.

Cette association s'occupe non seulement de la protection physique de l'enfant mais de sa protection morale. En parlant de l'immigration, Mlle Whitton dit que l'un des projets de l'œuvre est d'empêcher d'immigrer au Canada tout enfant qui n'a pas dépassé l'âge scolaire. Elle projette aussi de faire changer le système de réforme pour les jeunes délinquants celles-ci sont protégées pendant leur séjour à l'école de réforme mais elles sont ensuite livrées à elles-mêmes et bien exposées à retomber dans les faiblesses mêmes qui leur avaient valu leur arrestation. Pour empêcher cet état de choses déplorable, l'Association voudrait que des maisons spéciales soient fondées pour recevoir les jeunes délinquants et les protéger à leur sortie de l'école. Il faudrait dit Mlle Whitton considérer les jeunes délinquants non pas comme des coupables mais comme de pauvres enfants n'ayant pas reçu d'éducation, et qui ont vécu au milieu de mauvais exemples, il faudrait non seulement essayer de les corriger, mais d'améliorer leur milieu familial.

M. LE JUGE CHOQUETTE

Le Juge Choquette félicite la présidente générale de la Fédération, Mme Henri Gerin Lajoie, ainsi que les membres présents, d'avoir préparé une aussi belle assemblée; il félicite Mlle Whitton et dit qu'il ne peut qu'applaudir à toutes ses paroles.

Il s'agit de mettre en pratique ce qu'on prêche et de savoir si, avec toute la bonne volonté dont la Fédération fait preuve, il est possible de ramener dans la bonne voie les enfants, les jeunes filles qui s'en sont éloignées. Ce n'est pas tout de protéger le physique et de voir à ce que les enfants soient bien soignés; il faut voir aussi à ce que leur conduite dans la vie réponde aux principes, afin qu'ils fassent des citoyens honorables. Le Juge Choquette attire ici l'attention de l'assistance sur un fait très grave: les dissensions familiales. Il faudrait essayer de régler les relations de familles en désaccord. La Cour juvénile dit-il n'est pas faite pour juger des criminels mais des mal dirigés qui n'ont pas l'éducation qu'ils devraient avoir: il ne s'agit pas d'être sévère mais de donner à ces enfants une chance, deux chances, trois chances, s'il le faut; mais les éloigner du milieu où ils sont. L'enfant nait généralement bon il ne connaît pas le crime avant qu'on le lui ait enseigné et c'est son entourage qui le lui apprend.

Le Juge Choquette dit qu'on devrait faire disparaître des statuts tout ce qui porte le nom d'école de réforme. M. l'abbé Lacroix présent à l'assemblée et représentant la Cour juvénile pour les garçons avait suggéré que l'école de réforme masculine prenne le nom d'Institut St Antoine, ce qui fut aussitôt fait. Comme cela, des centaines de jeunes gens pourront peut-être refaire leur vie au sortir de leur séjour à l'école.

Mais quelle est la grande cause qui fait que tant d'enfants tournent mal? dit le Juge Choquette. La loi, avec raison, à Ottawa et à Québec passe des règlements pour sauvegarder le physique des enfants; quelles sont les lois passées et mises en force pour protéger leur moral? A-t-il des lois pour empêcher la propagation du mauvais cinéma, la plus grande plaie du siècle, celle qui, avec l'automobile perd le plus la jeunesse d'aujourd'hui. Il faudrait aussi empêcher la diffusion de certains magazines américains.



Rhumatisme

On peut éviter la souffrance. Faites chauffer du Liniment Minard. Imprégnez-en la région malade. Frottez énergiquement. Vous serez presque immédiatement soulagé. Minard et Douleur sont deux mots irréductibles.

Liniment Blanc Supérieur



M. L'ABBE LACROIX

Il y a 375 garçons à l'Institut St Antoine, dit M. l'abbé Lacroix, et pour la plupart, ils ne sont pas mauvais sans doute il y en a de mauvais et d'autres qui sont malades. Tout ce qui peut être fait pour les aider doit être tenté: il dit qu'un gros problème se présente au sortir de l'Institut: après avoir eu de bons exemples et de la protection pendant deux, trois ou quatre ans, que deviennent les garçons quand ils retombent dans leurs milieux à 16, 17 et 18 ans? Un bon nombre une fois dans le droit chemin font de bons sujets, mais un bon nombre aussi, malheureusement, reviennent devant les tribunaux; c'est pourquoi il faudrait comme l'a dit Mlle Whitton chercher à améliorer le milieu familial.

Mme Jules Tessier de Québec, a prononcé à la fin de l'assemblée, quelques paroles pour approuver les efforts qui sont faits pour soutenir une œuvre telle que le Child's Welfare Association et M. le Dr J. A. Beau-doin parle dans le même sens; des re-

ligieuses de la Providence, des Soeurs Grises, des Soeurs de la Miséricorde disent quelques mots de leurs œuvres.

Mme B. Rainville, qui s'occupe de l'œuvre du Bon Pasteur dit que les enfants attendant leur procès sont temporairement logés chez les Srs du Bon Pasteur rue Fullum; mais que deux maisons seront bientôt finies de construire, l'une boulevard St Denis, pour la cour juvénile et l'autre à Laval des Rapides pour remplacer la vieille maison de Lorette qui a été expropriée.

"Reproduit du 'Devoir' " 13-3-30

L'ENCYCLIQUE DE PIE XI

Sur l'éducation chrétienne de la Jeunesse.

La plupart ont lu dans quelque journal le magistral document que le Pape vient de publier sur l'Education chrétienne de la Jeunesse. Quels sont les droits et les devoirs, en cette grande question, de l'Eglise, de la famille et de l'Etat; puis quels principes, quel

les règles faut-il suivre dans les nombreux cas qui s'y rattachent; caractère de l'enseignement, choix des maîtres, co-éducation, etc; tous ces sujets le Pape les traite à fond à la lumière de la doctrine catholique. L'enseignement qu'il donne doit guider tous les fidèles. Et c'est pour cela qu'un tel document doit être conservé et relu comme un livre de chevet. Aussi l'Encyclopédie sociale populaire a-t-elle cru ré-

pandre aux vœux d'un grand nombre en publiant en brochure cette Encyclopédie, augmentée d'une table de matières détaillée. Son étendue en fait un opuscule de cinquante quatre pages. Elle se vend vingt cinq sous l'unité; \$2.00 la douzaine; \$7.50 le cent. Une remise de dix pour cent sera faite sur toute commande de plus d'un cent.

En vente à l'Action Paroissiale, 4260 rue Bordeaux Montréal.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection. — J. Novicov.

La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal. La Rochefoucauld.

Les Champions font leurs preuves!

Ces bons vieux de la vieille! Leurs sports sont sains et naturels comme le Gin Canadien Melchers Croix d'Or la boisson qu'ils préfèrent.



Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDES FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65

Moyen: - 26 onces 2.55

Petit: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Bureau-Chef: Montréal.

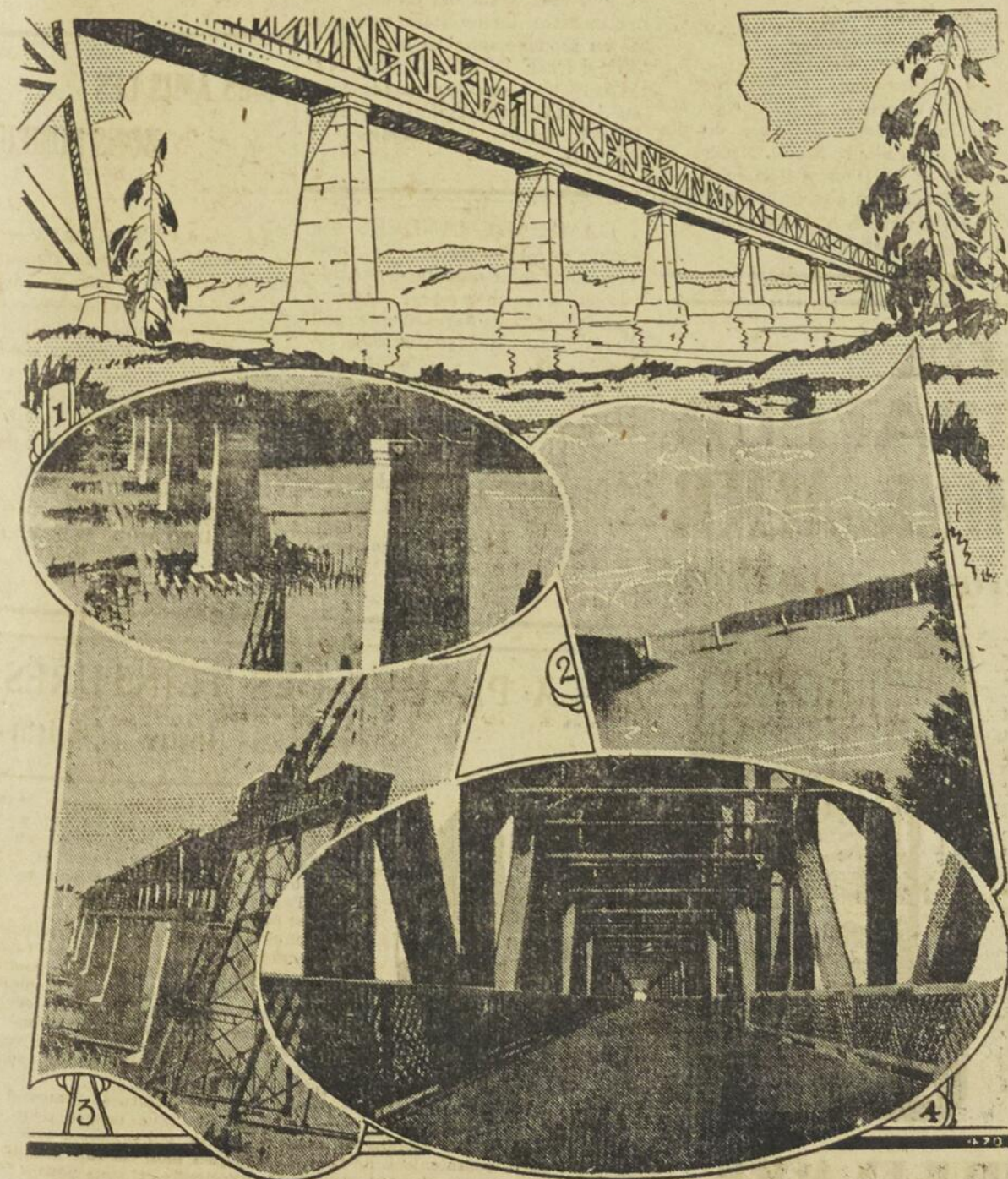
Berthierville, Qué.

Gin Canadien

Melchers

Croix d'Or

Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'énormes travaux, dont certains évaluent en importance les plus grands exploits accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont, qu'il fait actuellement ériger, sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, en est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.



